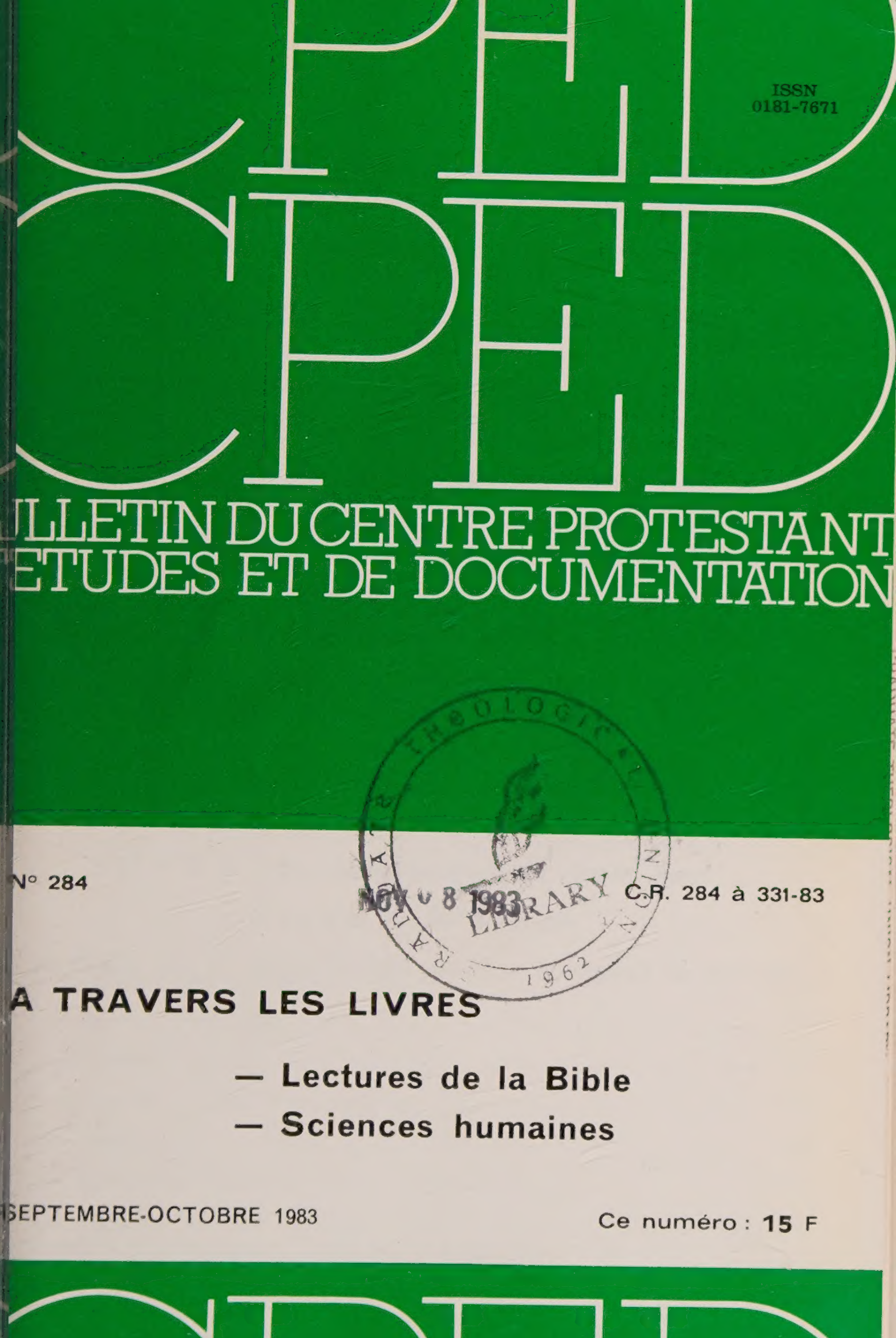


ISSN
0181-7671

N° 284 C.R. 284 à 331-83

A TRAVERS LES LIVRES

— Lectures de la Bible
— Sciences humaines

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1983 Ce numéro : 15 F

CPED

Nouvelles du Centre

Ce Bulletin de rentrée a subi quelque retard en raison des irrégularités postales. Nous espérons qu'il finira par vous parvenir dans un délai raisonnable.

La fin d'octobre a vu partir notre bibliothécaire Marc Pernot après deux ans de service bénévole, dont tous ont pu apprécier la ponctualité, l'efficacité et la gentillesse. Nous lui souhaitons bonne chance dans son travail à l'I.G.N.

Vous avez reçu cet été un important document de Jacques Solé sur : " la Bible dans le débat confessionnel français, entre l'Edit de Nantes et sa Révocation ", pour lequel nous avons reçu des échos très favorables. Si vous n'avez pas encore eu le temps de le lire, faites le ; il est destiné à la préparation de notre Assemblée Générale qui est fixée au samedi 28 janvier 1984 (et non en mars car les samedis sont à cette époque sur-utilisés !)

Cette A.G. aura pour thème : Lecture-interprétation de la Bible chez deux Réformateurs : Luther et Calvin. La bibliographie en est un peu difficile, il faut chercher les chapitres dans des ouvrages traitant de sujets plus larges, nous acceptons volontiers vos indications.

SOMMAIRE

A TRAVERS LES LIVRES

— Bible - Théologie 270

— Israel - Islam 280

— Enfant - Ecole - Société 284

— Sexualités 288

— Sociologie - Anthropologie - Ethnologie 290

— Essais - Romans - Récits 296

A TRAVERS LES REVUES reçues en juin, juillet, août 1983 301

Livres reçus ou acquis par le C.P.E.D. au mois de juin, juillet 1983 308

A travers les Livres...

Bible - Théologie

Jean-Pierre BAGOT et Jean-Claude BUBS. **284-**
POUR LIRE LA BIBLE.
Paris, *Les Bergers et les Mages,* 1983, 197 pages. P. 49.

Dernier en date de nombreux ouvrages d'initiation à la lecture de
Bible, ce guide est l'œuvre commune d'un prêtre et d'un pasteur, versés to
deux dans la catéchèse biblique. Il témoigne de grandes qualités péda
giques : clarté de l'exposition, de la typographie et de la mise en page
variété des illustrations (photos, dessins d'après l'iconographie ancienne, sc
mas) — intérêt des « encadrés » élucidant des thèmes importants (leur nom
clature est bien en évidence dans la Table des matières). Index lisible et
complet.

Entre une « Invitation au voyage » et des conseils pour poursuivre ap
ce premier survol, on trouvera deux grandes parties :

1. *La Bible : un livre unique en son genre :* 26 pages d'introductio
— histoire de la formation de la Bible — Indications pratiques pour s'y
pérer — sens global de ce « livre ». Les auteurs ne reculent pas devant
certaine approche apologétique, invitant le lecteur à y chercher la Révélat
de Dieu qui culmine en Jésus, Verbe incarné. Les éléments de la relect
chrétienne de l'A.T. seront souvent mentionnés dans la deuxième partie.

2. *Le contenu de la Bible :* Présentation rapide de la totalité des liv
de l'A. et du N.T. y compris les deutérocanoniques. Les auteurs ont réa
un compromis assez heureux pour parcourir ces livres selon l'ordre tra
tionnel (sauf à reclasser les prophètes dans un ordre chronologique) tout
situant sommairement leur écriture dans son contexte historique probable

La gageure de *résumer* aussi fidèlement et clairement que possible
contenu aussi riche et divers est généralement tenue, avec un fréqu
bonheur d'expression. Cela ne va pas sans l'inconvénient de p
ici et là des affirmations rapides et contestables en rigueur historique
exégétique : il serait préférable soit de les supprimer, soit de les prése
comme hypothèses (un tel ouvrage ne se prêtant pas à la discussion a
mentée). Quelques exemples :

p. 78 : Jésus accomplissant la mission d'Elie, *selon Matthieu...*
p. 89 : le « Serviteur » du IIe Esaie identifié au « *Messie* »...
p. 95 : Job présenté comme traitant du *problème du mal...*
p. 117 : les zélotes séduits un moment par la prédication de Jésus...

On peut aussi se demander pourquoi les auteurs omettent de signaler le caractère problématique de certaines attributions traditionnelles : Ephésiens, Jacques, I Pierre, alors qu'ailleurs ils adoptent des positions critiques : IIe et IIIe Esaie, Pastorales, IIe de Pierre...

Ces critiques mineures n'empêchent certes pas de recommander ce guide clair et solidement documenté, à qui veut s'embarquer à la découverte du monde passionnant de la Bible.

Ch. L'EPLATTENIER.

R. MARTIN-ACHARD et alii. **285-83**

LA FIGURE DE MOISE, ECRITURE ET RELECTURES.

Genève, *Labor et Fides* (Publications de la Faculté de Théologie de l'Université de Genève, n° 1), 1978, 161 pages.

Les contributions de ce volume s'inspirent d'un volume collectif qui avait marqué en son temps (cf. l'article de R. Bloch sur Moïse dans la tradition rabbinique) par sa perspective interdisciplinaire *Moïse, L'Homme de l'Alliance* (Cahiers Sioniens), Paris, 1954. Mais d'emblée il ne s'agissait pas de refaire un parcours analogue sur Moïse, de l'Ancien Testament à l'Islam, en passant par le Nouveau Testament et l'ère patristique. Ici par contre, les articles embrassent un domaine moins large et gagnent en intérêt. On remarquera surtout l'admirable étude de F. Bovon sur la figure de Moïse dans la perspective lucanienne, ou celle de E. Junod sur la *Vie de Moïse* de Grégoire de Nysse, qu'on ne peut comprendre sans la lecture du traité de Philon d'Alexandrie sur le même sujet, présenté ici par E. Starobinski-Safran à qui revient aussi d'analyser la figure de Moïse dans la tradition rabbinique. Deux perspectives illustrent encore l'apport de ce recueil par rapport à l'ancien : l'iconographie chrétienne ancienne est bien représentée par deux articles abondamment illustrés (Y. Christe et F. Wuest). D'autre part Marc Faessler critique en théologien l'œuvre de S. Freud dans sa référence à la vie de Moïse. Ce volume de qualité pourrait accompagner un parcours intéressant et varié d'un groupe biblique ou d'un cercle de recherche attaché à l'un des fondements de la tradition judéo-chrétienne.

J.-D. DUBOIS.

André RIDOUARD. **286-83**

« JÉRÉMIE, L'EPREUVE DE LA FOI ».

Paris, *Le Cerf*, Coll. « Lire la Bible, 62 », 1983, 111 pages. P. 39.

Dans ce livre, de lecture facile et rapide, A. Ridouard reprend un cours

public donné au Centre théologique de Poitiers : d'où un style personnel oral, avec de nombreuses notes d'exhortation qui le rendent vivant et chaleureux. Pour entrer dans le livre de Jérémie, il suggère un parcours pédagogique personnel en trois étapes : 1) Découverte du livre par une lecture cursive rapide ; 2) Etude personnelle du texte à l'aide du livre d'A. Ridouard ; 3) Relecture « libre », plus sélective, du livre biblique. Ce n'est donc pas le résultat d'une recherche de type littéraire ou historique que nous propose l'auteur, mais plutôt un accompagnement pour une découverte spirituelle par chaque lecteur ou groupe de lecteurs du prophète Jérémie.

Après avoir rappelé brièvement les données historiques qui permettent d'aborder le texte lui-même : définition du prophétisme, composition littéraire du livre, contexte politico-historique, présentation de l'homme Jérémie, A. Ridouard s'attache plus longuement à son itinéraire spirituel :

1) le ministère prophétique de Jérémie et sa parole de jugement ;
2) les souffrances de Jérémie et sa nuit de foi personnelle ;
3) la fidélité de Jérémie et sa redécouverte de Dieu.

Son commentaire fait référence au texte soit de façon ponctuelle, soit de façon plus approfondie lorsqu'il s'agit par exemple des textes de « Confessions » sur lesquels il s'attarde.

Un passage intitulé « Foi et psychologie » révèle bien ce que l'auteur veut faire découvrir : l'expérience avant tout humaine de Jérémie ; sa vocation, sa rencontre et son dialogue avec Dieu, témoignages pour le lecteur d'aujourd'hui. En même temps est souligné le lien très étroit entre le livre de Jérémie et le Nouveau Testament : Jérémie est bien la figure du prophète souffrant, le précurseur. A. Ridouard désigne Jérémie comme un frère au lecteur du texte biblique ; il invite celui-ci à une démarche personnelle à sa suite.

Isabelle BRUNEL.

287-8

APOCRYPHES DU NOUVEAU TESTAMENT, LES EVANGILES DE L'OMBRE.

Paris, *Lieu Commun*, 9, rue Bernard-Palissy, 75006, 1983, 295 pages.

L'intérêt du grand public pour les apocryphes ne baisse pas. Au contraire ! Preuve en est la reprise récente de traductions françaises du 19e siècle dans une anthologie pratique *Les Evangiles de l'ombre.* Comme l'indiquent le titre et la présentation de Ch. Mopsik, ces évangiles représentent la face ombrée des Evangiles canoniques, les 'Evangiles de lumière'. Cette présentation traditionnelle de la littérature apocryphe comme reflet, ombre ou même dégradation populaire des évangiles canoniques utilise une autre opposition romantique sur les apocryphes : grâce aux apocryphes on peut avoir accès à l'imagination la plus profonde, aux bas-fonds mythiques, aux tréfonds les plus secrets de la mythologie chrétienne, alors que les évangiles canoniques s'adressent à l'intelligence. Ch. Mopsik veut même aller plus loin. Si la Réforme a permis un nouvel accès aux textes bibliques, il faudrait maintenant révéler l'originalité des textes apocryphes, révéler la face cachée de

évangiles canoniques, c'est-à-dire la véritable lumière, la gnose ou connaissance qui devrait éclairer la lecture des textes du N.T.

On ne peut nier l'importance des apocryphes pour la compréhension des enjeux du christianisme primitif. Mais il ne faut pas cacher le caractère artificiel d'un volume comme celui-ci, d'une anthologie quelle qu'elle soit d'ailleurs, qui rassemble des textes du 1er au 7e s., et qui ferait croire qu'on a ainsi un type de recueil analogue au N.T. rédigé pour l'essentiel dans la 2e moitié du 1er siècle. Les apocryphes dépassent de loin le cadre du N.T. Ils ne constituent pas le simple surgissement d'un fond mythique qui apparaitrait déjà dans le N.T. Ils sont le produit de lentes maturations ; les textes choisis ici illustrent des étapes de la réflexion mariologique de l'Eglise ancienne, ou des exemples de l'exaltation de la virginité. Faut-il croire que certains textes ont été choisis parce que « non dénués d'un certain érotisme » (p. 79) ?

Il faut féliciter l'éditeur de rapporter — même dans de vieilles traductions, empruntées au Dictionnaire des Apocryphes, de Migne, Paris, 1856 et 1858) — des textes non expurgés, intégraux à la grande différence de la dernière anthologie parue en français, et qui remonte à plus de trente ans (Daniel-Rops - F. Amiot, chez Fayard, 1952). Les textes sont donnés sans référence biblique, annotation ou commentaire. C'est un avantage. Seule une introduction de quelques lignes présente une hypothèse sur le lieu et la date du texte. La bibliographie est sommaire et disparate. Mais la sélection des textes couvre un vaste éventail (plusieurs évangiles de l'enfance, récits de la Passion, actes apocryphes d'apôtres, des lettres — pourquoi pas d'apocalypses ?). Ces textes qui inspirèrent souvent l'iconographie et les légendes médiévales se trouvent commodément rassemblés en un volume qui peut même servir d'instrument de travail.

Jean-Daniel Dubois.

Michel Gourgues. **288-83**

POUR QUE VOUS CROYIEZ. Pistes d'exploration de l'Evangile de Jean. Paris, *Le Cerf*, Coll. « Initiations », 1982, 294 pages.

« Pistes » au pluriel indique bien que le livre offre diversité de routes dans la lecture du 4e Evangile. On y trouve tout d'abord un survol de cet Évangile où se dessinent trois directions différentes : celle du témoignage apporté par la mission de Jésus et les réactions qu'elle suscite, celle de l'axe théologique et celle de la structure (la manière dont sont organisés les matériaux employés).

La 2e partie du livre, la plus longue, est une étude de six grands thèmes qu'on trouve dans l'Evangile : l'incarnation du Verbe, le Sauveur du monde, le pain de vie, la lumière, le pasteur, le crucifié. Suit un appendice sur le disciple bien-aimé et sur l'école johannique (entendons par là les couches rédactionnelles de l'Evangile).

Le livre est informé des travaux les plus intéressants des commentateurs. Il n'est pas cependant destiné aux spécialistes de l'exégèse mais à un public intéressé, qu'il aidera à mieux discerner les grandes lignes et à mieux voir l'enseignement donné dans les points particuliers à Jean.

La conclusion de cette étude, suggérée par l'A. et qui sera utile a lecteurs d'aujourd'hui, est qu'en dépit de la multiplicité des problèmes n résolus, une étude synchronique de l'Evangile de Jean apporte des résulta intéressants et contribue à le faire apparaître comme « un ensemble cohére et bien charpenté ».

François BARRE.

Jacques BONNET. **289-**

LE « MIDRASH » DE L'EVANGILE DE JEAN. Préf. d'A. Abécassis.

Saint-Etienne, *Le Hénaff,* 1982, 155 pages.

Les lecteurs chrétiens non familiers du midrash et de l'exégèse mystiq juive seront sans doute désorientés par ce livre. C'est pourtant un heure dépaysement. Il ne s'agit pas exactement d'un commentaire, mais d'une le ture de l'évangile de Jean à la lumière de l'exégèse traditionnelle juive. U lecture qui ne se veut pas savante (malgré les nombreux renvois à l'hébr et aux valeurs numériques des lettres hébraïques), et qui ne vise jama l'exhaustivité. De fait, les sources principales sont les commentaires de Rac sur le Pentateuque et le texte du Zohar. On souhaiterait plus de référenc explicites à la grande compilation de Strack-Billerbeck (l'ouvrage est con mais peu utilisé) comme aussi à l'exégèse patristique. Mais ce sont là sa doute des exigences un peu pédantes : Le meilleur du livre de J.B. est jus ment dans une approche personnelle, profonde et non technique du te de l'évangile.

Parmi les thèmes abordés : Myriam et Marie, Nathanaël, la conversic la Pâque dans l'Evangile de Jean, le combat de Jacob avec l'ange, le midra de la samaritaine, les nombres dans la vie d'Abraham etc... Autant de no attentives dans la ligne d'anciennes lectures, sans esprit de dogmatisme avec une totale humilité.

Jacques CHOPINEAU.

France QUÉRÉ. **290-**

LES FEMMES DE L'EVANGILE.

Paris, *Le Seuil,* 1982, 194 pages. P. 66.

L'auteur qui se défend d'avoir écrit un ouvrage d'exégèse ou un pamph féministe, tente, de son propre aveu, de répondre aux questions : qui s les femmes que Jésus rencontre ? Pourquoi viennent-elles à lui ? Quelles ponses leur donne-t-il ? A quelle mission les destine-t-il et quelle espéra fonde-t-il sur elles ?

Le livre est organisé en quatre chapitres qui reprennent les quatre tères que F. Quéré relève dans les Evangiles comme manière de réponse message de Jésus : la polémique, la fidélité, la foi personnelle, la confess de la foi. Cela permet à l'auteur de convoquer une bonne quinzaine de p sonnages féminins dont elle brosse le portrait, avec un sens de la form étonnant et dans un style vigoureux et précis.

A cela s'ajoutent un chapitre entier sur Marie, dans les quatre Evangiles, et un autre sur la question du mariage, de l'adultère et du divorce. En conclusion, F. Quéré reprend la question de la place des femmes dans les Evangiles, s'interroge sur les préjugés d'hier et d'aujourd'hui, défend l'audace du Christ et termine sur l'importance de « la foi nouvelle » que le Christ apporte, seul critère sérieux pour mesurer la réponse du disciple, homme ou femme.

Car là est le point important pour F. Quéré : Jésus n'a pas traité les femmes comme « s'il s'agissait d'une espèce » pour en préciser « la nature », mais avant tout comme des personnes. « Dans les femmes, Jésus reconnaît son peuple » (p. 176). Et si les femmes semblent mieux répondre que les hommes aux exigences de l'Evangile, c'est qu'elles « cumulent les disponibilités » (p. 178) et qu'elles « sont prêtes aux surprises de la conversion » (idem).

C'est sans doute le grand mérite du livre de F. Quéré, qui se lit toujours avec plaisir, que d'avoir ainsi disposé les rencontres de Jésus avec des femmes dans la seule perspective qui vaille, hors des féminismes intempestifs et des misogynies encore régnantes : celle de l'horizon du Royaume qui vient, annoncé par le Fils de l'Homme.

Claudette MARQUET.

Emile DALLIERE. **291-83**

L'HOMME PIERRE.

Lillebonne, *Foi et Victoire,* 1982, 317 pages.

Excellent petit livre, passionnant, qui nous fait vivre avec le pêcheur du lac de Tibériade, le juif Bar-Jona, un des premiers hommes à rencontrer Jésus et à s'attacher à lui, Simon que Jésus appellera d'un nom nouveau riche de signification : Pierre, le caillou, Pierre le bloc, proche de la pierre angulaire, dont toute la destinée s'est jouée entre 3 ou 4 regards pénétrants du Christ. La première rencontre : « Tu es Simon... etc » — 18 mois après, le même regard et la même affirmation reprise : « Et moi je te le dis : Tu es Pierre... » — A Césarée, après la confession de la foi triomphante de Pierre : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas... et moi je te dis : Tu es Pierre... etc ». Puis le regard si lucide de Jésus à la dernière Pâque : « Simon Simon, Satan vous a réclamés... et toi, quand tu seras converti... ». Ensuite, ô heure des ténèbres, c'est le chant du coq qui perce la nuit. Pierre vient de renier son maître... ; et Jésus se trouve là, dans la cour... et pose sur lui avec la même insistance, le même regard qu'au premier jour... Enfin, au bord du même lac, lors d'une nouvelle pêche miraculeuse, la même voix, le Maître pour toujours : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci... ».

Toute une histoire d'amour merveilleuse se noue et se dénoue entre ces regards. Ce livre nous raconte, comme toute nouvelle, cette histoire, au cours du récit qui utilise les 3 premiers évangiles, le livre des Actes et les deux épîtres de Pierre. Maintes redécouvertes nous attendent, maintes réflexions pertinentes nous enrichissent et nous passionnent.

S. MICHENOT.

Bernard GILLIERON. **292-8**

LE SAINT-ESPRIT, ACTUALITÉ DU CHRIST.

Genève, *Labor et Fides*, Coll. « Essais bibliques n° 1 », 1978, 152 pages.

Le travail de vulgarisation est un art difficile. Dans cet essai l'A. refus l'amalgame simpliste et choisit trois témoins de taille qui rendent témoignag chacun à leur façon de l'activité de l'Esprit dans le Nouveau Testament, Paul Luc et Jean. Une deuxième partie regroupe les perspectives d'ensemble su ces trois témoins bibliques. Informé par les travaux exégétiques en ce domai ne, l'auteur arrive à présenter d'une manière simple les éléments principau des textes essentiels sur l'activité de l'Esprit. En un temps de renouveau bibli que parmi les groupes d'origine charismatique, un tel ouvrage ne manquer pas d'intéresser tous ceux qu'un retour aux sources bibliques tentent san avoir à passer par le détour d'ouvrages techniques.

La simplicité du langage est méritoire, mais frôle parfois la paraphrase On regrettera peut-être une absence (délibérée ?) de perspective historique qu aplatit du coup les affirmations en relief des textes évangéliques baignés dan l'atmosphère de ceux qui ont fait l'expérience de l'Esprit ou ceux qui s querellaient dans l'Eglise primitive à ce propos.

J.-D. DUBOIS.

293-8

VISAGES DU CHRIST, LES TACHES PRÉSENTES DE LA CHRISTO LOGIE.

Paris, 1977, 340 pages. P. 58.

Ce numéro spécial du périodique *Recherches de Science Religieuse*, t. 6 1977, part de la remise en question de la christologie traditionnelle par l biais de la recherche historique et critique de l'exégèse biblique (cf. R. Marl Chalcédoine réinterrogé). Même s'il faut remonter à la fin du siècle derni pour voir s'effriter les positions christologiques des dogmaticiens, toutes info mées par les définitions des grands conciles œcuméniques de l'Eglise ancienn la tâche du théologien d'aujourd'hui est illustrée par ces approches divers du problème christologique, B. Sesboué envisage les critiques actuelles porté aux définitions christologiques du concile de 451 qui sépare de nombreus églises chrétiennes, aujourd'hui encore. Trois contributions soulignent l'actu lité de telle ou telle démarche passée : X. Tilliette, avec Hegel et Blond H. Corbin avec Thomas d'Aquin, et C. Kannengiesser avec la patristiqu D'autres explorent des chemins nouveaux : R. Bureau compare la réflexi christologique à l'histoire des civilisations ; C. Larre envisage l'affronteme du christianisme avec la civilisation chinoise. A. Dumas affirme la tâche d la christologie dans la prédication. Les trois dernières contributions constitue des essais christologiques contemporains originaux. Préoccupé de longue da par les relations entre l'Un et l'Autre Testaments, P. Beauchamp envisa comment l'écriture du peuple de Dieu vise la connaissance du Christ. J. Do exhorte le théologien à fonder la christologie sur la résurrection. J. Moin cherche comment articuler un discours sur Dieu à partir du Christ et

a passion. Un ensemble aussi impressionnant de travaux renvoie aux protes-
ınts la question suivante : où sont les approches christologiques contempo-
aines qui tiennent compte des résultats de l'exégèse historique et critique ?

J.-D. DUBOIS.

'ierre GRELOT. **294-83**

)ANS LES ANGOISSES, L'ESPÉRANCE. Enquête biblique.

'aris, *Le Seuil,* Coll. « Parole de Dieu », 1983, 376 pages.

L'A., convié à participer à une session sur l'angoisse, destinée à un public ppartenant en grande majorité au domaine médico-social, a entrepris une enquête biblique » dont il nous livre ici les résultats dans toute leur ampli-ıde.

Le plan de l'enquête est simple : un parcours rapide de l'Ancien Testa-ıent ; l'expérience de Jésus ; la foi chrétienne devant l'angoisse. L'angoisse eut revêtir bien des visages. L'A. reconnaît volontiers qu'il ne les a pas tous ris en compte : il s'est laissé conduire par ces aspects de l angoisse auxquels : milieu médico-social, pour lequel il a entrepris son enquête, est affronté : angoisse liée à la maladie et à la mort, au péché et à la sexualité. Chacune es trois parties traite séparément de ces différentes formes d'angoisse.

C'est la seconde partie, « l'expérience de Jésus » qui suscite le plus de uriosité. L'A. va-t-il tenter de faire la psychologie de Jésus pour en tirer es leçons édifiantes ? Il est pour cela trop bon théologien et exégète. Il sait u'aucune « vie de Jésus » ne peut être écrite sur la base des documents évan-éliques qui ne sont pas des biographies. Mais il croit que ces écrits qui kpriment la foi de l Eglise et éclairent Jésus de Nazareth à l'aide de la ımière de Pâques constituent de justes interprétations de ce que fut cet omme. Et c'est sur la foi de ces interprétations, à l'aide de textes dont il ıit une exégèse rigoureuse, qu'il énumère « les formes d'angoisse absentes ıez Jésus », décrit « Jésus devant les angoisses et les péchés des hommes, ésus devant la mort » et conclut sur « l'angoisse dans la vie de foi ». Cette onclusion est consacrée pour l'essentiel à l'analyse du récit que font les deux remiers évangiles de la mort de Jésus. L'A. montre bien en quoi les deux erniers évangiles diffèrent des deux premiers. C'est toutefois Jean 13,1 qu'il te pour résumer son commentaire du « Pourquoi m'as-tu abandonné » de larc et Matthieu : « Le point suprème de son amour des hommes est dans participation à leur expérience 'jusqu'au bout'. La nuit de la foi et la ıit de la mort se rejoignent au moment où 'il passe de ce monde au Père'... 'est en le ressuscitant que le Père donne sa réponse au 'Pourquoi ?' de la oix. Alors la voie de l'espérance est ouverte pour permettre le dépassement es deux angoisses les plus profondes qui nous atteignent : celle de la mort orporelle et celle de la nuit de la foi ».

La démarche de ce livre est originale et intéressante. On ne trouvera ıs quelque théologie biblique de l'angoisse, mais bien une recherche, pleine-ent respectueuse des textes, de la prise en compte de l'angoisse des hommes ıns l'Ancien et le Nouveau Testament, dans la foi d'Israël, la foi de Jésus celle des apôtres.

J.-P. MONSARRAT.

PROBLÈMES ET PERSPECTIVES DE THÉOLOGIE FONDAMENTAL

Tournai, *Desclée* et Montréal, *Bellarmin,* Coll. « Recherches » N° 28 Théol gie, 1982, 482 pages.

La collection « Recherches » dirigée par les facultés Jésuites de Montré fait paraître son 28e volume : « Problèmes et perspectives de Théologie fond mentale » dont René Latourelle et Gérald O'Collins sont les éditeurs, même temps qu'ils font partie des 19 collaborateurs de cette imposante livr son.

Tous ces intervenants parlent de la « fondamentale » comme en Fran on parlait de « la communale ». C'est un ouvrage d experts qui a l intérêt toucher un peu à tout, ce qui rend lisible et cohérent cet effort de mise à jo concernant « la fondamentale » qui est, disons-le tout de suite, le mot m derne, donné, en milieu catholique, à l'apologétique classique.

Les éditeurs ont classé les contributions en 4 parties : 1) Problèmes d dentité et de méthode, 2) Questions d'herméneutique, 3) Approches christol giques et 4) Perspectives ecclésiologiques. Nous ne pouvons bien sûr que su voler chacune de ces parties : 1) La première partie est consacrée aux pr blèmes de statut et de méthode de la fondamentale : J.P. Rorrell, Dav Tracy, R. Latourelle, C.M. Martini abordent ces problèmes sous l'ang historique : l'après-guerre et Vatican II ont profondément modifié l'état la question, et sous l'angle systématique : après une période de rejet l'ancienne apologétique et une plus grande liberté dans la recherche, les m lieux et les destinataires, ont assisté à une phase « de concentration et hiérarchisation » des tâches de la fondamentale. 2) La deuxième partie abor les questions herméneutiques. R. Marlé le fait à partir de l'Ecriture : po lui l'herméneutique s'enracine dans l'existence personnelle de celui qui veut serviteur de la Parole. I. de la Potterie pose la question herméneutiq au niveau de l'histoire : Histoire de l'Eglise et Histoire tout court. P. Gre montre comment les thèmes classiques de l'apologétique peuvent être rep au niveau de la compréhension des textes (Jésus historique, titres christo giques, conscience messianique, miracles et résurrection). 3) La troisiè partie est consacrée aux problèmes actuels de la christologie toujours da l'intention « fondamentale ». X. Tilliette énonce les conditions d'une possil christologie philosophique. G. Martelet est original dans son approche anthi pologique en développant les divers stades de ce qu'il appelle « la généalo chrétienne de l'humain » (dans l'ordre : économique, sexuel, social, éthiq culturel, politique, religieux et « révélé »). T. Citrini aborde le christocentris comme principe d'élaboration critique du discours théologique. P. Gre renouvelle assez peu la doctrine des quatre sens de l'Ecriture en aborda le rapport des deux testaments. J. Guillet en s'interrogeant sur « l'accès à personne de Jésus » « fondamentalise » avec Bultmann. G. Ghiberti illus la nouvelle méthode de la fondamentale en prenant la clé de voûte qu' la résurrection. 4) La dernière partie est consacrée à l'ecclésiologie. A. Dul présente l'Eglise comme sacrement et fondement de la foi. K. Rahner, po tant la difficulté de concilier la foi avec les données de la science, établit u différence toute en nuances, entre l'adhésion de la foi et un sentiment « sécurité moins radicale » à l'égard des dogmes. P. Rossano étudie le p nomène de la religion en proposant des suggestions sur le mode de prése

de l'Eglise dans le monde. H. Fries traite des quatre notes de l'Eglise. G. O'Collins traite de la Tradition et des traditions. J. Alfaro reprenant l'anselmien « fides quaerens intellectum » conclut, est-ce un hasard, en situant la tâche de la théologie fondamentale face au Magistère.

Cet état de la question, concernant la présentation de la foi, reste, à notre avis, très tributaire du milieu dans lequel cette recension a été établie. S'il est question incidemment de certains théologiens protestants qui commencent à s'intéresser à l'apologétique, il n'y a que peu de choses sur le monde de l'incroyance : le dialogue y serait pourtant tout aussi « fondamental ».

G. TOURNE.

Raymond WINLING. **296-83**

LA THÉOLOGIE CONTEMPORAINE (1945-1980).

Paris, *Le Centurion,* 1982, 477 pages. P. 190.

Voici un ouvrage à mettre entre toutes les mains d'étudiants ès théologie, public visé, à l'évidence, par l'A. : il y déploie une culture étendue, dans un style universitaire qui parfois manque un peu de piquant mais reste objectif et adapté à la matière traitée. En fait j'ai trouvé là un répertoire commode pour l'histoire de la théologie depuis la guerre dite mondiale, reprise en grands axes et découpée en périodes significatives (ce qui nous vaut, bien sûr, quelques redites ou leçons répétées, puisque d'une période à l'autre es mêmes penseurs sont étudiés parfois). Une histoire des dogmes, en quelque sorte, assortie d'une présentation honnête du contexte, soit philosophique structuralisme, marxisme, entre autres) soit ecclésial (communautés de base, conflits entre institution et théologiens « en rupture », etc), soit socio-politique (les théologies « de la libération »).

Tout découpage est arbitraire ; celui qui nous est proposé a le mérite le la clarté. De 1945 à 58 (le Concile), de 59 à 65 (le post-Vatican II), de 66 à 80 « nouveau climat, nouvelles voix », trois séquences, dont la dernière eule occupe autant de place dans l'ouvrage que les deux premières. Pour haque temps, un plan souple qui offre toujours : une présentation à peine ommentée des théologiens de premier plan (première période, Barth, Bultnann, Bonhoeffer, deuxième, les exégètes aux prises avec le Jésus historique, t deux « figures de proue », Karl Rahner et Yves Congar, troisième, les théologiens de la sécularisation, etc). Vient ensuite un aperçu des « axes » ou hèmes caractérisant la période, les « questions significatives » (christologie n 45-58 puis en 65-80, ou encore tel théologoumène central : l'eucharistie, a confession de foi pour notre époque). Les idées contemporaines, les évolutions « de la base » interviennent à leur place, pour éclairer les novations l'ordre théologique et le difficile dialogue Eglise-société et, à l'intérieur de a communauté catholique, dogme-actualité du monde.

C'est dire qu'il est impossible de rendre compte, dans le détail, de ce aste panorama. Il se recommande par son impartialité (sur 21 théologiens importants » cités dans l'index, 9 sont protestants, et la part est largement aite aux théologies anglo-saxonnes) et son ton irénique. Certes il se situe ans la problématique propre à l'Eglise catholique, mais avec courage et

lucidité, comme le signalent les quelques points de conclusion suivant
droit à la liberté de recherche pour le théologien, qui a conscience d'être
service de la Parole de Dieu en Eglise, bon usage des sciences humaines
du mouvement des idées pour éviter aussi bien la naïveté du fondamentalis
que la déformation du militant idéologue, admettre le pluralisme dans
recherche théologique en espérant qu'ainsi certaines questions traditionnell
recevront un nouvel éclairage et un traitement moderne.

Jacques RIGAUD.

Israël - Islam

Anatole LEROY-BEAULIEU. **297-**

ISRAEL CHEZ LES NATIONS. Préf. de R. Rémond.

Paris, *Calmann-Lévy*, Coll. « Diaspora », 1983, 350 pages. P. 69.

Mis au point par M. R. Errera, préfacé avec un bonheur d'expressi
et une lucidité historique exemplaires par M. R. Rémond, l'ouvrage d'A. L.-
paru en 1893, méritait certes la réimpression. Ce Catholique épris de libe
et de tolérance, reconnaissant en tant que Chrétien envers le peuple ju
est de ceux qui — avant Péguy — ont voulu sauver l'honneur chrétien con
la vague antisémite. (Ou anti-protestante, dans un autre de ses livres). I
pages sur les prétendus « sémites » et les délires du racisme n'ont pas viei
Elles ont même plus de vigueur, tant par la pensée que par le style, que
écrits bien intentionnés d'aujourd'hui. Bien entendu, en 90 ans, les choses
changé ; l'A. était trop généreux pour imaginer ce qui est survenu dep
qu'il composait, dans un style agréable et nerveux, ce livre documenté
charpenté. S'il y a donc des pages périmées — mais qui, dès lors, ont u
grande validité historique — et s'il y a des considérations d'ordre psycho
giques ne correspondant plus à nos préoccupations, l'attaque en règle de L.
contre l'antisémitisme garde sa valeur. Sans doute les Juifs d'aujourd'hui
raient-ils des réserves au sujet de sa position résolument favorable à l'assi
lation. Mais n'était-ce pas la tendance des Juifs d'Amérique et d'Europe oc
dentale et centrale ? Celle de Herzl encore, en cette année 1893 qui préc
l'Affaire Dreyfus ?

C'est en Chrétien qu'A. L.-B. s'en prenait aux haines antijuives, à l
pinion de son époque, aux slogans nouveaux de son temps, avec une per
cacité soulignée par R. Rémond, qui montre que l'A. a pressenti jusqu'
tendances actuelles, hostiles à l'héritage « judéo-chrétien ». Non, la réédit
de ce livre n'est pas une erreur. C'est un témoignage, qu'il faut saluer.

F. LOVSKY.

Haroun JAMOUR. **298-83**

ISRAEL ET SES JUIFS. Essai sur les limites du volontarisme.

Paris, *Maspéro,* « Cahiers libres 372 », 1982, 203 pages. P. 60.

L'A., Juif né à Beyrouth, annonce la couleur politique dès le début, ce qui est honnête. On peut cependant lui faire trois gros reproches. Il ne définit ce qu'il entend par le « volontarisme » — ou on ne comprend cette notion — qu'à la fin de son livre. Il s'agit de la création des villes de peuplement sépharade, et en général du Sionisme. (Aucune comparaison avec d'autres situations dans le monde : elles ne manquent pourtant pas). Autre gêne dans la lecture : l'A. annonce qu'il fera d'abord une enquête descriptive, puis une « analyse ». En fait, l'analyse et le commentaire hostiles au sionisme interfèrent constamment avec le compte rendu, intéressant, de ses peu nombreux entretiens. Troisième reproche : aucune approche historique réelle. Aucune critique des témoignages recueillis, sauf s'il s'agit de témoignages d'Achkénazes. J'ai une autre idée de la méthode sociologique. Au fond, ce serait — bien que très orientée et d'un style souvent compliqué — un bon reportage journalistique. Est-il permis de prétendre (p. 121) que les Juifs des pays arabes y étaient « heureux » ? On peut, c'est vrai, faire dire aux mots tout ce qu'on veut. Ainsi : *Israël et ses Juifs.* Il n'y a de vrais Juifs que les Sépharades ?

F. LOVSKY.

Simon JARGY. **299-83**

ISLAM ET CHRÉTIENTÉ. Les fils d'Abraham entre la confrontation et le dialogue.

Genève, *Labor et Fides,* Coll. « Arabiyya », 1981, 216 pages.

Le titre rend compte exactement de l'ouvrage qui dans une logique parfaite se déploie dans trois directions : d'abord *la naissance de l'Islam* et l'histoire mal connue qu'il partage avec la chrétienté ; puis la *confrontation* qui n'a cessé de dresser le monde arabo-musulman face à la chrétienté d'Orient et surtout d'Occident ; dans une troisième partie on suivra l'évolution des *relations islamo chrétiennes* en tenant compte de l'actualité, la main mise coloniale, la modernisation et ses tentations, et les recherches d'un dialogue où les préjugés réciproques pourront faire place à une meilleure compréhension.

On devine l'étendue du projet. Simon Jargy, qui a passé une partie de sa jeunesse au Proche Orient, dirige actuellement l' « Unité des études arabes et islamologiques » à la Faculté des Lettres de Genève. Avec un double talent de réel savant et de réel pédagogue il sait nous instruire, nous étonner et paisiblement nous convaincre. Il a un fondamental respect pour l'authentique et foudroyante expérience religieuse du prophète Mohammed, mais en même temps, il sait comme historien que dans l'histoire des hommes et des idées il n'y a pas de « commencement absolu », et que nous avons le droit d'éclairer les périodes obscures, par la recherche des parallèles, des filiations et des interdépendances.

Impossible de résumer tant de siècles tumultueux. Qu'il nous suffise ic de signaler que nous comprenons mieux pourquoi l'Islam est resté étrange à la dogmatique subtile des Eglises hellénisées et qu'il a rejeté par exempl les dogmes de l'Incarnation et de la Trinité — car, le christianisme qu' perçu le Prophète ne fut pas celui des textes canoniques de la Bible ; mai plutôt celui des *Monophysites,* Jacobites de Syrie, des *Nestoriens* venus d Perse, des *Gnostiques* d Egypte et des *Manichéens* de Mésopotamie. Ave détails et couleurs, S. Jargy nous raconte le rayonnement qui émanait de moines et des ascètes missionnaires, qui accompagnaient les caravanes et re joignaient volontiers les foires populaires, devenues forums non seulement d négoce mais de croyances. C'est vraiment du domaine des probabilités qu ces rencontres de Mohammed, le Prophète, avec les moines, Bahira ou Sergiu ou Nestor... Le propre cousin de Khavija, (la première femme du Prophète) Waraka Nawjfal était sous l'influence d'un christianisme archaïque, en vogu alors en Syrie.

Beaucoup de situations s'éclairent à mesure que se poursuit la lecture Des textes du Coran, très bien choisis, ne se ramènent pas toujours à de exhortations religieuses mais ils portent la marque des événements survenu à La Mecque où à Médine et qui ont secoué et orienté la personnalité d Mohammed le Prophète, dans cette œuvre qui aboutit à la création d'un communauté du juste milieu, peuple médian, qui n'est, ni Juif, ni Chrétien mais qui transmet pour les siècles à venir, l'Alliance d'Abraham, et de Moïse et la Thora et cette partie de l'Evangile que véhiculait la chrétienté araméenn et syriaque des 5 premiers siècles.

Même si les études qui suivent cette première partie, sont plus brève elles décrivent les destinées liées des deux partenaires Islam et Occident, elle restent denses et colorées : on assiste aux cruelles croisades et aux affronte ments, aux apports réciproques et aux influences mutuelles (domaine de arts et surtout des sciences) mais beaucoup d'autres ouvrages sont consacré à ces périodes.

Il vaut mieux souligner la loyauté courageuse de Simon Jargy qui, ana lysant les événements récents, situe avec les luttes pour le pouvoir (califa ou imamat) cette force politique acquise par l'Islam sur la scène internatio nale. Déjà au XVIIIe s. le Wahabisme l'annonçait, puis au XXe s. les « Frère musulmans », et maintenant le fondamentalisme chiite en Iran et sa révolutio victorieuse. Malheureusement ce succès s'accompagne d'un dérapage et d'u glissement vers des formes d'intolérance et de jugements automatiques, étran gers à l'esprit de l'Islam. Il y a un Islam de progrès mais aussi un Islar rétrospectif, rigoriste et normatif. Des questions redoutables cependant nou sont posées : l'Orient berceau du Christianisme sait que celui-ci repose su la foi et l'amour, mais ces deux principes figurent-ils dans ce que l'Occider recouvre sous le nom de christianisme ?

Le livre s'achève brusquement. Les quelques page intitulées « voies d'u dialogue islamo chrétien » sont volontairement peu documentées. Les voie sont ouvertes mais non explorées... A nous sans doute, de continuer. L'essen tiel est bien que l'élan soit donné. Avec des savants comme Tor Andrae, de inspirés comme L. Massignon ou Kamel Hussein ou Hamidullah, et des gu des aussi sûrs que Simon Jargy, nous entrevoyons l'exaltante espéranc universaliste que portent en elles les fois monothéistes.

Une bibliographie impressionnante de 8 pages (ouvrages allemands, an

glais, italiens, espagnols... etc) vient nous rappeler notre ignorance et stimuler notre curiosité.

Etienne MATHIOT.

300-83

L'ISLAM ET L'ETAT dans le monde d'aujourd'hui.
Sous la direc. de O. Carré.
Paris, *PUF*, Coll. « Politique d'aujourd'hui », 1982, 270 pages. P. 95.

Cet ouvrage est publié sous la direction d'Olivier Carré, responsable du groupe « Islam et politique » à la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

Dans sa présentation, il nous explique qu'il y a une communauté d'attitudes et de sentiments à travers le monde musulman : l'Université islamique de l'Azhar au Caire en est le centre intellectuel, l'Arabie saoudite avec ses moyens financiers et ses lieux saints est le centre d'une « Internationale musulmane ». Elle accueille les progrès techniques pourvu qu'ils ne modifient pas les croyances et les structures.

Cette attitude de « réformiste-fondamentaliste » varie d'un pays à l'autre.

C'est ce que nous montrera ce recueil, fruit d'échanges entre chercheurs parfaitement indépendants de toute « coterie » politique.

A travers ces 13 chapitres, nous parcourons, avec pour chacun le spécialiste le plus qualifié, les divers états où le peuplement musulman représente soit la majorité, soit une minorité importante et nous apprenons à y connaître le rôle de l'Islam dans des pays aussi variés que l'Egypte, la Syrie, le Liban, l'Iran, la Turquie, la Russie, la Chine, l'Inde, le Niger etc...

Le lecteur y trouvera des renseignements ponctuels et une information lucide susceptibles de corriger les idées fausses qui circulent dans la presse et l'audiovisuel.

M. DELOCHE DE NOYELLE.

Jean-Mohammed Abd-EL-JALIL. **301-83**

L'ISLAM ET NOUS.
Paris, *Le Cerf*, Coll. « Rencontres », 1981, 129 pages.

Né à Fès au début du siècle, M. Abd-el-Jalil fut élevé dans la plus pure tradition musulmane. A 20 ans, à Paris, il reçoit le baptême puis entre chez les Franciscains.

Toute sa vie il restera fidèle à ses origines musulmanes, estimant que sa foi chrétienne était un aboutissement de ce qu'avait éveillé en lui la foi musulmane. Il enseigna du reste près de 30 ans à l'Institut Catholique la langue et la littérature arabes.

Dans les 3 textes publiés ici : *Aperçus et suggestions, Ce que les Musul-mans attendent des Chrétiens, L'Islam à l'époque du concile,* l'A. nous aide à comprendre l'idéal musulman mais aussi ce qui nous en éloigne. Il y exprime son espérance la plus profonde : « Il nous incombe de comprendre nos frères musulmans et de les aimer pour deux jusqu'à ce que cette persévérance humble et ardente, les accompagnant sur leur route, comme le Christ, discrètement mais fermement, accompagnait les disciples d'Emmaüs, finisse par embraser leur cœur et leur ouvrir les yeux sur les « réalités chrétiennes ».

Un petit livre utile écrit avec beaucoup de fermeté et de lucidité.

M. Deloche de Noyelle.

Enfant - École - Société

Pierre Straus, Michel Manciaux et alii. **302-8**

L'ENFANT MALTRAITÉ.

Préf. de C. H. Kempe.
Paris, *Fleurus,* Coll. « Pédagogie psychosociale », 1982, 276 pages.

Dans certains cas particulièrement pénibles, l'enfant maltraité apparaî à la une des journaux et soulève une émotion vite effacée. Mais l'ampleur d problème de la « maltraitance » est en général méconnue, d'autant qu ell est très difficile à évaluer avec quelque précision. Le phénomène a toujour existé, qu'il s'agisse de sévices corporels, psychiques, moraux ou sexuels mais le peu de place accordé à l'enfant dans la société jusqu'à une époqu récente, la forte mortalité infantile, la pratique courante de l'abandon (à Pari seulement, 121.000 cas en 1835 !), le travail des enfants et ses effroyable abus, au 19e siècle particulièrement, le scandale des placements nourriciers, on longtemps occulté le problème qui n'a guère émergé en France avant 1965 Les médecins ont enfin pris conscience de la fréquence de pulsions agressive de parents vis-à-vis de leurs enfants. Infanticides, meurtres d'enfants, décè par négligence sont les cas extrêmes d'un lamentable tableau cliniqu pathologique : plaies, fractures du crâne ou des membres, brûlures, lésion diverses... On trouve aussi souvent une pathologie non traumatique, par né-gligence ou omission. Dans l'ensemble, médecins et travailleurs sociau observent la loi du silence, et il est exceptionnel qu'une enquête soit ouverte même si le diagnostic d' « accident » est fort peu vraisemblable. Il est vra que l'évaluation est souvent difficile, d'autant que de nombreux élément entrent en jeu : les données de l'enfant, la personnalité des parents, l'envi-ronnement socio-économique et culturel...

Lorsqu'une enquête est menée, elle aboutit parfois à des sanctions pé-nales ou civiles (déchéance) et en général à des mesures d'assistance éduca-tive. Mais les prises en charge thérapeutiques sont délicates ; il faut savoi écouter les enfants *et* les parents. La pluralité des intervenants et le manqu de coordination sont fréquents et dommageables. Des évaluations régulière seraient nécessaires. Il faudrait des équipes pluridisciplinaires et stables. Di-férentes solutions sont possibles : l'enfant peut être hospitalisé, placé e

famille d'accueil ou en internat pour un temps plus ou moins long, parfois adopté.

Les enquêtes sur le devenir des enfants maltraités présentent une grande difficulté méthodologique. Il semble que la majorité des enfants gardent de graves séquelles physiques, neurologiques ou psychiques, d'où l'échec scolaire, l'inadaptation sociale, la débilité, la délinquance... Mais les évaluations à terme sont rares et partielles.

Il faut essayer de développer une prévention en amont des sévices, par l'éducation des futurs parents, le suivi des familles en difficulté provisoire ou chronique, la présence lors des naissances et l'aide à l'établissement de bonnes relations entre la mère et son nouveau-né, etc. Toute action thérapeutique a également une dimension préventive.

Livre indispensable à tous ceux qui sont impliqués, à quelque titre que ce soit, dans la protection de l'enfance, et utile à tout lecteur pour une meilleure information sur ce douloureux problème.

Denise APPIA.

Albert BANDURA. **303-83**

L'APPRENTISSAGE SOCIAL. Trad. de l'américain par J. Rondal.

Bruxelles, *Mardaga,* Coll. « Psychologie et Sciences humaines », 1980, 208 pages.

Tout en approuvant la rigueur du behaviorisme, l'A. conteste sa conception mécaniste de l'homme entièrement déterminé de l'extérieur. A l'inverse, il estime que la plupart de « ces influences externes affectent le comportement par l'intermédiaire des processus cognitifs » auxquels il attache une grande importance ainsi qu'à l'imitation de modèles fournis par les autres ou la société. Il veut intégrer les données de la psychologie introspective et de l'interpsychologie à l'étude de l'apprentissage, sans négliger les recherches expérimentales de laboratoire et de terrain. A propos d'exemples simples, il parcourt différents aspects du problème en discutant un grand nombre de théories et en insistant particulièrement sur le renforcement (renforcement externe, vicariant, auto-renforcement), la motivation, la pensée symbolique, l'autorégulation, les diversités individuelles. Il conclut à un déterminisme réciproque entre l'intérieur et l'extérieur.

Cet ouvrage qui, outre les thèses personnelles de l'A., présente un vaste panorama des travaux américains sur cette question est très accessible, mais la traduction étonnera parfois (usage du mot modelage par ex.).

Simone THOLLON.

Martin GORIN. **304-83**

A L'ECOLE DU GROUPE. Heurs et malheurs d'une innovation éducative. Préf. de S. Moscovici.

Paris, *Dunod,* Coll. « Sciences de l'éducation », 1980, 179 pages.

En 1973, des parents militants de gauche, très critiques à l'égard de la société et du système d'enseignement, décident avec quelques éducateurs de

fonder une école secondaire nouvelle autogérée par eux et les élèves. I
poussent très loin la non-directivité : les enfants ont la pleine initiative c
choix de leurs activités. L'A. analyse en détail les différentes étapes, les stru
tures et aussi les échecs de cette entreprise qui s'est arrêtée en 1978. Il mo
tre le côté utopique de l'expérience, la confiance rousseauiste en la bon
naturelle, et dans les vertus éducatives du groupe en tant que tel en ignora
ses problèmes. Cependant il en souligne l'intérêt : par ex. des relations neuv
entre jeunes et adultes et l'espoir de contribuer en quelque mesure à l'avèn
ment d'une société vraiment démocratique.

Simone THOLLON.

305-

QUELLES PRATIQUES POUR UNE AUTRE ECOLE ? Le savoir aus
ça se construit ! Collec. animé par H. Bassis.

Paris, *Casterman*, Coll. « Enfance éducation enseignement », 1982, 153 page
P. 49.

Persuadés que notre système d'enseignement est responsable des éche
scolaires, les membres de ce groupe d éducation nouvelle d'inspiration ma
xiste mènent à l'école un combat « contre les valeurs aliénantes de l'idéolog
dominante » (p. 114). Ils militent pour « une autre école » et proposent d
situations d'apprentissage qui aient un sens aussi pour les enfants des class
populaires afin que tous puissent réussir, ce qui est leur conviction. Liant étro
tement pratique et théorie, leurs maîtres sont Wallon, Piaget, Bachelar
Brecht. Leur démarche « d'auto-socio-construction » comporte 3 étape
1/ travail individuel d'auto-questionnement, 2/ confrontation et discussion d
problématiques ainsi élaborées, 3/ après ces déconstructions, construction
concepts nouveaux. L'animateur joue un grand rôle dans le déroulement
ce processus qui laisse parfois une place au magistral (Ch. 8 et 9). Tout ce
est exposé à propos d'exemples vécus avec des élèves ou des adultes (stag
de formation). (Ex. : exercices sur la critique du témoignage en histoire, con
truction d'un jeu de cartes en math., ateliers d'écriture etc) (Ch. 1 à 7).

Simone THOLLON.

Jean-Charles LAGRÉE. **306-**

« LES JEUNES CHANTENT LEURS CULTURES ».

Paris, *L'Harmattan*, Coll. « Changements », 1982, 157 pages.

Un titre qui résume bien la thèse de l'auteur, spécialiste de l'étude d
processus de marginalisation juvéniles. Mais qu'on ne cherche pas dans
ouvrage d'allusions aux cultures régionales particulières (Européennes ou Af
caines par exemple). En fait l'auteur y analyse avec précision et sympat
chacun des grands courants qui vont successivement des blousons noirs a
Beatniks et aux Hippies, pour démontrer que les musiques Rock, Folk

Pop sont respectivement une expression de ces « cultures », les jeunes qui appartiennent à ces courants y chantant leurs problèmes, leurs protestations et leurs aspirations. Certaines musiques, telles le Yéyé ou le Disco peuvent cependant être des tentatives de désamorçage des malaises.

Ainsi, en plus d'une étude socio-historique de ces mouvements, cet ouvrage est une incitation à être attentif à la musique que les jeunes aiment et produisent, si l'on veut les comprendre et comprendre leur monde.

A noter une très importante bibliographie sur la contestation de la jeunesse et l'expression musicale des jeunes.

C. DELORD.

Catherine VIGOR et Anne-Marie HOCQUENGHEM. **307-83**

GUATEMALA, DES ENFANTS DESSINENT.

Paris, *Cimade,* Coll. « Espoirs », 1982, 93 pages. P. 75.

Réunis par une archéologue et une sociologue, des dessins d'enfants témoignent de ce qu'était la vie au Guatemala en 1976 en zone rurale et en 1981 en zone urbaine. Un commentaire simple, plein de tendresse pour les enfants rencontrés, donne tout leur sens à ces dessins, en aidant à comprendre aussi ce qui n'a pas été dessiné.

Un livre pour s'informer sur ce que souffrent les enfants dans une situation de guerre, au Guatemala... et ailleurs.

A. RICHARD.

Jean-Jacques HENRIOT. **308-83**

L'ENFANT, L'IMAGE ET LES MEDIA.

Dammarie-les-Lys, *SDT,* Coll. « Santé et Vie », 1982, 262 pages.

« L'image s'empare des regards et par eux saisit l'esprit ; elle meuble la mémoire de couleurs et de formes » écrivait Charles Bigot, il y a plus de cent ans déjà.

L'image s'est acquis une présence, un pouvoir, une autorité avec lesquels il faut compter, tout particulièrement en matière d'éducation et de pédagogie — impossible d'élever aujourd'hui des enfants sans tenir compte du fait que le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus peuplé d'images qui nous harcèlent avec patience et s'imposent subrepticement à nous comme des maîtres à penser et à vivre ; elles ont pris rang parmi les forces qu'on ne peut négliger, pour le meilleur et pour le pire. Nous sommes dans l'incapacité d'apprendre à nos enfants à les lire, à en tirer profit et aussi à s'en défendre. Les mass-media — télévision, publicité, bande dessinée principalement — en composent un coktail destructeur ou nourricier, selon nos réactions.

L'auteur, parent et professeur de lettres, éducateur et conférencier aime les enfants et les images. Il nous donne un ouvrage alerte et prenant : son

objectif ? préparer à la vie par une alphabétisation audio-visuelle de son que l'image devienne un élément vivant et dynamique d'une large panopl éducative. Il nous fait partager ses craintes devant la laideur, la bêtise, l manipulations de toutes sortes, mais aussi ses enthousiasmes devant l'intel gence, la beauté, ses joies et ses espoirs.

Nous entraînant à sa suite, il déroule pour nous le fil conducteur d'u véritable art d'éduquer les enfants dans un monde d'images.

Colette KAISER.

Sexualités

Mireille LAGET. **309-**

NAISSANCES. L'accouchement avant l'âge de la clinique.

Paris, *Le Seuil,* Coll. « L'univers historique », 1982, 346 pages. P. 89.

La naissance, le moment de la rupture entre la mère et son enfa n'est nullement un acte figé, identique à lui-même à travers les siècl L'accouchement n'est pas seulement une aventure individuelle, il s'inscrit da une culture donnée, où les éléments religieux, sociaux, politiques, l'état d techniques médicales, chirurgicales, pharmaceutiques, l'attachement aux tr ditions ou l'ouverture au « progrès », le lieu (ville ou campagne), la vale attribuée à la mère et à l'enfant, le risque constant de la mort pour l'un pour l'autre, et bien d'autres données encore contribuent à lui donner aspect particulier et très variable selon les lieux, les moments, les civilisatio

L'A. nous présente ici une étude très intéressante, fondée principaleme sur des documents des 17ᵉ et 18ᵉ siècles, provenant du Languedoc. Mais est probable qu'à ce point de vue, cette province ne diffère guère des aut à la même époque.

Denise APPIA.

P. MOITEL, C. LUKASIEWICZ. **310-**

LES JEUNES RÉINVENTENT-ILS LE COUPLE AUJOURD'HUI ?

Paris, *Le Centurion,* Coll. « Champs nouveaux », 1982, 202 pages. P. 75.

Dans la collection « Champs nouveaux », P.M. et C.L. font paraître très intéressant ouvrage collectif sur le couple aujourd'hui. Dans une premi partie, on y décrit la trajectoire affective de l'adolescent et le développem sexuel du jeune, qui est appel de rencontre et de couple. Une deuxième pa est titrée : « Des jeunes face au couple et à l'amour... ou ce qui change.. Ils sont avides de chaleur et de tendresse, mais aussi d'autonomie, de libe de plaisir immédiat. A noter également de bonnes contributions sur « l'ima du couple dans le cinéma contemporain », « les jeunes couples actuels rupture avec le passé », « se marier par amour ? », « le couple dans la pe

pective puis la venue d'un enfant ». La 3e partie est intitulée : « Tout... Toujours » des mots éternels ». Faut-il s'aimer pour la vie ? Oui, répond un théologien. En sachant composer avec le temps et en découvrant par l'intérieur et dans le vécu conjugal la loi d'une fidélité vivante et créatrice. En conclusion, P.M. montre que le « nouveau » couple existe. Non seulement parce qu'on en parle, mais parce qu'il est bien présent dans les statistiques et existentiellement dans la société. Ses caractéristiques : survalorisation du couple, quête de bonheur, égalité de l'homme et de la femme à travers le respect de leurs différences, relativisation du mariage institutionnel. « Le nouveau couple serait en équilibre instable entre des valeurs anciennes jugées toujours valables et l'émergence de nouvelles aspirations. Il serait à la recherche d'un mode de vie qui concilierait autonomie et sécurité, liberté et prise en charge, intimité et parentalité, durée et immédiateté » (186). En annexe, un extrait suggestif d'un compte rendu de colloque sur « Vivre ensemble hors mariage » ainsi qu'un choix de livres et articles récents qui tiennent compte de la sensibilité éthique nouvelle des couples d'aujourd'hui. On le voit, un petit livre stimulant qui fait le point avec sérieux, humour et espérance. Particulièrement adapté pour des groupes de discussion divers.

R. GRIMM.

Tim STAFFORD. **311-83**

UNE HISTOIRE D'AMOUR. Questions et réponses sur notre comportement sexuel.

Bâle, *Ed. Brunnen Verlag*, 605, 1981, 179 pages.

L'auteur est américain, rédacteur de la rubrique « L'amour, le sexe et la personnalité tout entière » dans la revue chrétienne « Campus Life ». Il répond à des lettres de jeunes, interrogeant sur différents problèmes : pourquoi attendre d'être mariés pour avoir des relations sexuelles ? Peut-on se masturber ? Que penser de l'homosexualité ? Comment maîtriser ses sens ? Un chrétien peut-il sortir avec une non-chrétienne ? etc. T. S. célèbre la sexualité, elle est bonne et don de Dieu, mais la façon dont on la vit n'est pas sans conséquences pour notre équilibre affectif et spirituel. Beaucoup de bon sens, de sagesse, d'ouverture, même si la mise en rapport avec la foi chrétienne — ou certains textes bibliques — nous paraît parfois sommaire et contestable. Pour des adolescents, des parents, des groupes de discussion, un livre qui aidera à engager et à nourrir des entretiens utiles et constructifs.

R. GRIMM.

X. THÉVENOT. **312-83**

VIE SEXUELLE ET VIE CHRÉTIENNE.

Paris, *Mame*, Coll. « Première bibliothèque de connaissances religieuses », 1982, 64 pages. P. 45.

X. Th. est professeur d'éthique à l'Institut Catholique de Paris, spécialisé dans les questions de morale sexuelle. Le texte est bref, mais de valeur, bien

informé par les sciences humaines, bibliques et théologiques. De belles photos agrémentent cette bonne initiation. L'a. rappelle que la sexualité marque toute la vie, qu'elle est une réalité complexe dont il est difficile de parler. Elle comporte nécessairement de l'agressivité, elle est ambivalente (désir sexuel pour aimer ou exploiter l'autre). Le théologien rappelle ensuite les enseignements majeurs de l'A.T. et du N.T., notant au passage que faire un enfant n'est pas le but unique de la sexualité, mais qu'elle est aussi ordonnée au plaisir et à la tendresse. L'a. ne cache pas les critiques faites à l'enseignement traditionnel de l Eglise chrétienne et signale l'évolution qui se fait en ces matières. Bref, une bonne catéchèse, un bon livre pour adolescents, parents, catéchètes, éducateurs.

R. GRIMM.

Charles CHAUVIN. **313-83**

LES CHRÉTIENS ET LA PROSTITUTION.

Paris, *Le Cerf,* Coll. « Dossiers libres », 1983, 123 pages. P. 35.

Dans ce dossier libre, C.C. présente la prostitution en essayant d'effacer les clichés sur ce qu'il ne se résigne pas à traiter comme le plus vieux métier du monde.

La première partie d'ordre historique se répartit en trois attitudes à l'égard de la prostitution : 1) réglementarisme dans l'antiquité gréco-romaine, au Moyen-Age et dans la tolérance de la loi française ; 2) prohibitionnisme avec les mesures de Justinien, les hésitations de Saint Louis et les interdictions communistes ; enfin 3) abolitionnisme de 1877 à nos jours.

La deuxième partie rend justice à la doctrine de l'Eglise, élucide en particulier la position de Saint Augustin souvent mal comprise par la suite, et dresse un tableau de l'activité des moines et des premiers « monastères de repenties », pour arriver à l'époque des « Bon Pasteur ».

La dernière partie fait le point de la situation actuelle, où l'Eglise catholique, en présence des trois attitudes face à la prostitution, s'engage de plus en plus dans l'abandon du règlementarisme gréco-romain pour retrouver l'intuition des premiers chrétiens pour qui il y avait incompatibilité entre le christianisme et la prostitution. Nous n'avons pas encore fini de tenir compte de ce que l'A. appelle « un renversement de perspectives ».

G. TOURNE.

Sociologie - Anthropologie - Ethnologie

R. BOUDON, F. BOURRICAUD. **314-83**

DICTIONNAIRE CRITIQUE DE LA SOCIOLOGIE.

Paris, *PUF,* 1982, 651 pages. P. 300.

La pensée et la méthode qui ont inspiré cet ouvrage sont excellemment résumées en couverture : « Ni encyclopédie, ni lexique, ce dictionnaire s'ef-

force de repérer les questions fondamentales de la sociologie, de débusquer les idées reçues qui s'insinuent à travers les mots abusivement employés, et de mettre en évidence la liaison entre certains concepts fondamentaux. Il présente une analyse critique de la tradition sociologique ; il scrute les imperfections, incertitudes et failles des théories sociologiques mais aussi les raisons de leur réussite.

« Trois règles de la méthode sociologique sont défendues et illustrées dans le dictionnaire : se garder d'expliquer les phénomènes sociaux par les exigences supposées et souvent imaginaires de la « totalité » dont relèvent ces phénomènes ; traiter les phénomènes sociaux comme des phénomènes d'*agrégation* ou de *composition* résultant de la rencontre d'actions individuelles ; éviter les théories générales qui prétendent tirer de quelques propositions réputées « évidentes » des conséquences universellement applicables ».

Ce condensé de l'avant-propos peut être complété par les points suivants : le dictionnaire comprend une centaine d'entrées. Chaque article est accompagné d'une bibliographie et d'une liste de corrélats : le dictionnaire lui-même est suivi d'un index qui esquisse certains regroupements par thèmes et par domaines. Les auteurs précisent, enfin, que l'ensemble « repose sur un *corpus,* celui des recherches classiques et modernes constituant un apport décisif à l'analyse des systèmes complexes et à l'explication des phénomènes qu'on y observe ». Selon les thèmes retenus, sont considérés comme classiques : Tocqueville (mobilisation politique) ; Pareto (rapport entre connaissance et idéologie) ; Rousseau (inégalités) ; Marx (... structures où intérêt individuel et intérêt collectif sont par essence incompatibles ») ; Weber (analyse et rôle des croyances) ; étant entendu que « la recherche moderne apparaît souvent comme l'élaboration d'intuitions anciennes ». En épigraphe du dictionnaire ainsi qu'en introduction de l'article « action » est placée une citation de Max Weber qui situe bien la démarche des A. et selon laquelle « la sociologie... ne peut procéder que des actions d'un, de quelques, ou de nombreux individus séparés. C'est pourquoi elle se doit d'adopter des méthodes strictement *individualistes* ». (Pour la signification précise de ce terme, on consultera l'article : Individualisme - méthodologique).

C. CONSTANT.

Hélène VEDRINE. **315-83**

LES RUSES DE LA RAISON. Pouvoir et pouvoirs.

Paris, *Payot,* Coll. « PBP » n° 398, 1982, 245 pages.

« Inscrite au cœur de la réflexion, de l'action et de la politique, la ruse ne joue pas seulement comme un détour pour aboutir à un dissimulé, mais elle est par elle-même la loi interne des productions politiques et idéologiques. En tant qu'effet de système, la ruse accompagnait toutes les productions humaines ». C'est cette ruse de la raison qu'H. V. tente de traquer à travers la pensée moderne sur le pouvoir et les pouvoirs. Mais, sachant qu' « à la fois trompeur et trompé, le penseur n'échappe pas à ce qui ronge de l'intérieur toute tentative de synthèse »... l'A., prudente, nous avertit : « ... nous avons multiplié les points d'attaque, nous avons refusé de nous laisser enfermer dans un schéma réductionniste. Il n'y a pas de spectateur absolu. Nous avons

préféré expérimenter sur des concepts, voir naître des problèmes, poser des interrogations » (p. 13).

Le lecteur voit ainsi défiler — dans la Genèse de l'Etat classique — Hobbes (avec l'Etat machine), Locke (liberté et propriété), Hegel qui croyait avoir fondé l'Etat en son concept mais qui achoppe sur la différence, la rébellion, la révolte dont traitera la deuxième partie avec Stirner, Bakhounine Proudhon et, plus récemment, l'Ecole de Francfort. Font suite politologues et sociologues actuels qui, certes, partent de la réalité et du quotidien mais chez lesquels, finalement « tout s'imbrique trop bien ».

Ainsi, la troisième partie esquisse-t-elle des « Alternatives » : il faut les chercher dans les groupes informels qui se font et se défont sans projet d'ensemble, sans pensée codifiée, et qui, selon de Certeau, « inventent le quotidien » sans se laisser prendre aux pièges qui attendent les soldats de la terre promise. Les investissements libidinaux discuté à travers l'œuvre de Reich de Deleuze et Guattari en passant par Girard et Foucault, ainsi que le Féminisme et les problèmes du deuxième sexe, terminent pour l'essentiel ce rapide survol de la pensée moderne et « ces quelques étapes d'une histoire en gestation » où ne se décèle « certainement pas une théorie qui aurait réponse à tout ».

C. CONSTANT.

Myriam PECAUT. **316-8**

LA MATRICE DU MYTHE.

Paris, *Aubier-Montaigne,* Coll. « La psychanalyse prise au mot », 1982 170 pages.

L'intérêt et l'originalité de cet ouvrage, c'est qu'il tente de saisir la pensée mythique de son origine à sa dissolution, à partir de deux auteurs dont les perspectives sont différentes, mais dont les vues ne sont pas inconciliables puisqu'ils écartent l'existence au départ du sujet individuel conscient de lui-même et distinct des objets : Freud et Lévi-Strauss. « Les mythes se pensent entre eux » écrit ce dernier, qui n'a que faire des archétypes Jungiens. Et Freud déploie un inconscient primaire qui autorise le début de Mme Pécaut « La matrice du mythe c'est le gouffre que la pulsion creuse dans le réel pour y faire son lit », lieu d'une symbolisation primordiale (proche de la psychose) terrain d'une psychologie collective antérieure à la psychologie individuelle Les mythes débordent de cruauté et d'obscénité, pulsion de mort et pulsion érotique étant encore unies. Freud comme Lévi-Strauss sont fort ingénieusement mis à contribution pour rendre compte des avatars du mythe à partir de la haine originelle qu'on verra successivement projetée dans le champ de l'autre ; intériorisée, puis échangée et enfin sublimée : c'est le « temps retrouvé », celui de la représentation. Voilà le moment de « faire la part qui revient à la psychologie dans la genèse des faits sociaux ».

L'A. n'est pas toujours facile à suivre pour qui ne connaît que latéralement la psychanalyse. Elle se méfie des traductions maladroites, soit ; mais pourquoi employer maintes fois le terme « Versagung » en allemand, et n'es

proposer deux traductions — fort éclairantes — qu'à la page 154 ? Au total le livre mérite quelque effort. Son pessimisme est modéré : les mythes rendent tolérable la vie collective et savent choisir « la solution de l'échange ».

Françoise BURGELIN.

BOURBON BUSSET et alii. **317-83**

CORPS ECRIT 2 : CHAMP DU SACRÉ.

Paris, *PUF*, 1982, 206 pages.

« Corps écrit », inauguré par un fascicule sur l'écriture, aborde ici le thème du sacré que traitera encore (*Les formes du sacré*) le prochain numéro. Sa visée : « être un lieu de rencontre et d'échanges entre les diverses disciplines et l'univers de la création » permet à une vingtaine de textes (qui n'ont guère en commun que leur date) de baliser ce « champ du sacré » de façon plus féconde, à partir de la diversité de leurs approches que ne saurait le faire la création ou la critique d'un individu, nécessairement situé par sa croyance et par son style. Ce qui ne signifie pas que le P.X. Tilliette et J. Ellul n'apportent pas respectivement deux esquisses remarquables d'une vision catholique et d'une vision protestante.

« Le sacré revient au galop ». Il revient dans la vie, alors que le chef de notre Etat laïc célèbre les fastes de la République au Panthéon ou à l'Arc de Triomphe et fête la Pentecôte à Solutré, que les média exaltent l'orgasme en style panthéiste, que les sectes prolifèrent, que le suffrage populaire engendre un état de grâce... Mais d'où revient-il ? De chez les ethnologues, et cela pose un problème (sauf pour ceux qui, comme M. de Diéguez y voient, après Voltaire, une astuce pour manier le pouvoir), celui de distinguer un sacré authentique de celui qui nous apparaît frelaté (ou obsolète). L'histoire de la culture est celle des avatars du sacré. L'étude de D. Arasse donne une mise en scène tragique de l'invention et de l'usage de la guillotine sous la Terreur ; celle de G. Dagron montre un jeu comique dans la querelle des Iconoclastes. Nous apprenons beaucoup sur le Bouddhisme et sur l'Islam. Enfin l'appel fait à la littérature et à l'art signifie mieux que des prises de position théoriques le refus de tout exclusivisme totalitaire. Le refus aussi de réduire le sacré, ambivalent, à une notion strictement définissable.

Françoise BURGELIN.

Margaret MEAD, Rhoda METRAUX. **318-83**

ASPECTS DU PRÉSENT. Trad. de l'américain par J. Faure-Cousin.

Paris, *Denoël, Gonthier*, Coll. « Femme », 1982, 224 pages. P. 86.

Ces « aspects du présent », ce sont une trentaine d' « essais », — on serait tenté de dire « causeries » – issus d'un dialogue entre deux ethnologues, parus de 1970 à 1979 dans le magazine « Redbook » et édités par les soins de la cadette et survivante, sans fournir les moyens de préciser l'apport de

chacune. Là n'est pas le problème, pas plus qu'au sujet de la valeur scientifique de leur œuvre d'ethnologue. Il est évident que si la vocation d'ethnologue peut sourdre d'un certain désenchantement quant au pays d'origine, sa pratique est décapante pour les préjugés et aboutit à un sain relativisme.

Voilà ce qui donne saveur au présent recueil qui aborde avec franchise, intelligence et humour les problèmes des U.S.A. aux années soixante-dix qui sont nos problèmes européens en nos années quatre-vingt : que devient la société, peut-elle se libérer des tabous ? Quel peut être le rôle des femmes ? Et la famille ? et les enfants ? et les fêtes ? Sous leur forme traditionnelle, ou nouvelle (Woodstock) ? Allons-nous continuer à polluer la terre, l'air et l'eau ? Que deviennent, avec l'explosion de la biologie, sexualité ou adoption ?

Partout le regard est lucide, l'interrogation pertinente, les positions humaines, même quand le bon vouloir masque un peu le tragique des situations (par exemple lorsque l'on propose une « assurance-mariage » qui fonctionnerait au vrai en cas de divorce, comme l'assurance-vie en cas de mort). Il est bien vrai que les préparatifs de notre plus belle fête, Noël, deviennent fastidieux, mais n'est-ce pas la suite de la perte de son sens religieux ? Et pourtant les diverses nuances de l'optimisme américain sont ici bienfaisantes : aurions-nous encore des enfants si nous avions perdu confiance en la jeunesse, et au pire du désastre scolaire, en notre capacité à lui transmettre l'instruction ? Mieux vaut trouver un sain emploi du temps gâché dans le car de ramassage, ou retrouver les pouvoirs de la mémoire auditive ! Ici l'optimisme est pragmatique.

Françoise BURGELIN.

Dan SPERBER. **319-83**

LE SAVOIR DES ANTHROPOLOGUES.

Paris, *Hermann*, Coll. « Savoir », 1982, 141 pages. P. 70.

Trois essais différents mais qui, lus ensemble, peuvent aider à situer les problèmes actuels de l'anthropologie.

Dans le premier l'A. isole pour les opposer deux démarches habituellement et, selon lui à tort, confondues : l'ethnographie (ou l'anthropologie au sens large) dont la vocation serait essentiellement interprétative, et l'anthropologie théorique à finalité explicative. Or, par ses pratiques littéraires la première tente de servir ou d'atteindre les ambitions scientifiques de la seconde. C'est la même confusion (néfaste pour l'une et pour l'autre) que D. S. croit déceler et dénoncera d'ailleurs dans le troisième article consacré à « Claude Lévi-Strauss aujourd'hui ». Le second, intitulé : les croyances apparemment irrationnelles, propose une solution rationaliste au fait de la diversité des croyances humaines sans tomber pour autant dans les errements du relativisme cognitif selon lequel il n'existe pas de réalité commune à tous les humains.

La démarche de l'A. est avant tout méthodologique. Mais ses analyses très serrées et très « techniques », pas toujours faciles à suivre, ont le mérite de mettre à nu les problèmes (non résolus) que pose la construction d'une

anthropologie théorique et que l'on retrouverait facilement dans un grand nombre de disciplines de ce vaste ensemble réuni sous le nom de sciences humaines.

C. CONSTANT.

Joseph-François LAFITAU. **320-83**

MŒURS DES SAUVAGES AMÉRICAINS comparées aux mœurs des premiers temps. Tomes I et II.

Introd., choix de textes et notes par E. H. Lemay.

Paris, *Maspéro*, Coll. « La Découverte », 1983, 287 pages + 185 pages.

C'est au cours d'une mission de cinq ans au Canada, à des fins botaniques, que le P. Jésuite J.-F. Lafitau qui avait trouvé sur le terrain un collègue excellent connaisseur des dialectes locaux (Iroquois, Algonquin, Huron) amassa les matériaux de son ouvrage publié en 1724 : « Mœurs des Sauvages américains », très lu, traduit, utilisé, discuté ou raillé au cours du 18e siècle. Sa réédition dans une collection de grande diffusion témoigne d'un fait culturel : l'ethnologie, l'anthropologie comparées qui se sont développées trouvent en lui un ancêtre, la qualité de son observation donne saveur à des descriptions précises. D'une grande culture biblique et classique, L. sut voir chez les Indiens des hommes, ni velus ni méprisables, vivant d'une vie sociale et religieuse authentique, dont les traits sont comparables à ceux que nous connaissons à travers la Bible ou les textes grecs. C'est donc en comparatiste qu'il les étudie. Il attribue aux Indiens une origine européenne ou asiatique. Surtout il considère que l'humanité s'est partout dépravée et échappe ainsi et à ce qui deviendra le mythe du bon sauvage et au complexe de supériorité des peuples colonisateurs.

L'ouvrage a été amputé de deux chapitres, ce qui ne semble pas trop dommageable.

Françoise BURGELIN.

Pierre DE LANCRE. **321-83**

TABLEAU DE L'INCONSTANCE DES MAUVAIS ANGES ET DÉMONS.

Paris, *Aubier*, Coll. « Palimpseste », 1982, 388 pages. P. 98.

P. de Lancre, conseiller au Parlement de Bordeaux, a été désigné par Henri IV en 1609 pour faire une enquête sur la sorcellerie dans le pays de Labourd, l'une des 3 provinces des Pays Basques français. Ce pays très isolé entre la barrière des Pyrénées et l'Océan Atlantique a conservé de fortes traditions locales et culturelles, il n'a été gagné au Christianisme qu'au XIe siècle.

P. de L., érudit et homme de cour, va enquêter pendant 1 an. Une commission siègera tous les jours dans les principales communes du Labourd, créant une véritable psychose de la peur, en pratiquant la torture et en condamnant plus de 50 accusés au bûcher dont quelques enfants et une majorité de femmes.

Le texte de de Lancre décrit avec une couleur et une vitalité extraordinaire les différentes pratiques de la sorcellerie, les sabbats, les sorcières et les démons, les prêtres sorciers, les enfants serviteurs du diable, gardiens des crapauds, les repas où l'on mange de la chair humaine et où l'on boit le sang des petits enfants. Le but du diable est toujours « de détruire entièrement le genre humain ». Mais à travers tant de descriptions effroyables apparaissent la présence de la vie du pays et aussi une certaine séduction de ses fêtes sur l'auteur lui-même.

Ces témoignages étonnants fascineront plus tard Victor Hugo et Michelet. Il était intéressant de nous les faire connaître. A noter que l'ouvrage contient aussi une très utile introduction et des notes de Nicolle Jacques-Chaquin.

M. Deloche de Noyelle.

Essais - Romans - Récits

Emilien Carassus. **322-83**

LES GRÈVES IMAGINAIRES.

Paris, *Ed. du C.N.R.S.*, 1982, 247 pages. P. 110.

Cet ouvrage présente une étude extrêmement fouillée de la littérature abordant le thème des conflits sociaux.

L'A. s'est livré à une sorte d'exégèse soit autour des thèmes : bons patrons/mauvais patrons, les meneurs, la solidarité, les chansons... ; soit autour d'auteurs — L. Guilloux, J. Romains, R. Vailland, Aragon — ; soit autour d'œuvres — « Quand les sirènes se taisent » de Van der Meersch —, soit enfin autour de certaines grèves — celles de 1905, 1936 et les grèves coloniales —.

A travers un grand nombre d'œuvres littéraires, nous voyons défiler les différents types et comportements possibles dans les conflits sociaux, l'insistance mise sur certains plutôt que sur d'autres selon les auteurs traduisant bien les choix personnels de ces derniers.

Nicole Reboul.

André Bouvier. **323-83**

UN TEMPS POUR PLANTER, UN TEMPS POUR ARRACHER. Préf. A. Dumas.

Paris, *Ed. Concordia* (10, rue Robespierre, 94500 Champigny-sur-Marne), 1983, 274 pages.

Indochine 1934-1948. La fin de l'époque coloniale vue à travers le destin de trois jeunes gens : un planteur de thé protestant et politiquement libéral, son assistant militant viêtminh, un sous-officier de la coloniale, et de nombreuses figures de deuxième rang, bien typées mais jamais caricaturales.

Le roman d'A. B. s'inscrit dans la grande tradition du roman de formation. Le personnage principal, Pérelot, jeune intellectuel encore indécis sur le sens à donner à la vie, devient peu à peu un homme mûr, lucide mais no

amer, à travers les épreuves liées à la direction d'une plantation et de la communauté dont il se sent responsable, à travers les relations qu'il entretient notamment avec les montagnards « moïs », à travers aussi la brutalité d'une guerre qui ne lui semblait pas inévitable.

L'histoire le chassera de son « royaume » — qu'il avait cru la réalisation d'un rêve adolescent —, sans pour autant lui faire renoncer à la quête « *d'un monde, d'un royaume, d'un amour dont il sait qu'ils existent, qu'il pressent, qu'il ne cessera jamais d'espérer, de chercher, et d'atteindre* ».

Le livre d'A. B. témoigne aussi d'un courant politique qui espérait le maintien de liens amicaux entre une Indochine indépendante et la France, ainsi que la création d'une entité regroupant les minorités montagnardes. Sa force est de réfracter dans une histoire individuelle le passage de la grande Histoire, aveugle et bégayante.

L'A. nous livre enfin, par bribes pudiques, les traces d'un itinéraire spirituel. Formé dans une culture doublement humaniste et protestante, dont il se sent un « *dernier reflet récalcitrant* », Pérelot le fier, tenté par le retrait dégoûté devant le « *merdier* », trouve peu à peu, dans l'obscurité et l'incertitude, comme Jacob luttant avec l'ange, la voie d'un apaisement. Il peut enfin regarder l'Histoire et son histoire « *en face, sans désespoir, sachant que les hommes n'y sont pas seuls* ». C'est sur cette note de confiance, et sur l'hymne à l'amour de Paul (1 Cor 13) que s'achève un livre que le premier Prix littéraire protestant a justement couronné.

Ses caractéristiques les plus protestantes ne sont d'ailleurs pas forcément les plus visibles : l'amour de la vérité et de la liberté, le sens de la responsabilité personnelle, l'héritage huguenot, voire camisard, les références bibliques. Elles résident peut-être davantage dans un style sans emphase, précis, souvent humoristique, à la manière anglaise, « sèche », comme on dit d'un bon sherry qu'il est « dry ».

J.-F. HEROUARD.

Pablo NERUDA. **324-83**

LES PREMIERS LIVRES. Trad. de l'espagnol.

Paris, *Gallimard*, Coll. « Du monde entier », 1982, 421 pages. P. 93.

Voici en français une bonne part des œuvres de jeunesse de Neruda : surtout des poésies, et brèves proses. S'y manifestent, outre le talent des traducteurs, l'extraordinaire précocité du poète, l'impact du Surréalisme qui libère sa puissance de visionnaire, la profondeur de son engagement.

Françoise BURGELIN.

Carlos FUENTES. **325-83**

LES EAUX BRULÉES. Trad. de l'espagnol par C. Zins.

Paris, *Gallimard*, Coll. « Du monde entier », 1983, 166 pages. P. 55.

Il s'agit du site de Mexico construite à l'emplacement de la capitale Aztèque ; les eaux de sa lagune prirent feu à l'arrivée des Espagnols.

Ce titre regroupe 4 nouvelles de l'écrivain et diplomate C. F. qui naqui à Mexico. Toutes les quatre ont pour théâtre cette ville immense aux aspect divers et inquiétants. Avec Luisito, le petit infirme, nous nous promenon dans le quartier des vieux palais espagnols et à travers leurs ruines y évo quons le passé. Avec le vieux garçon et le riche rentier Federico Silva, nou nous trouvons dans une vieille maison prisonnière entre deux tours de béton Il y préserve « sa petite oasis de beauté ». « J'avais même réussi à capter le odeurs du lac perdu d'une ville également perdue... ». Le général Vergar habite une maison aux couloirs recouverts de marbre de Carrare ; il échapp à ce cadre rigide pour aller vivre avec son petit-fils une lamentable aventur de bordel. Le jeune Bernabé vit dans un quartier « sans nom » composé d baraques en carton et tôle ondulée. Un jour « Bernabé eut une idée qui l réconforta. Il se dit que cet endroit n'avait pas de nom parce qu'il repré sentait ce qu'avait été la grande ville, ici se trouvait rassemblé ce que la vill avait de pire,... de meilleur aussi peut-être ».

... Ainsi l'A. évoque avec une profonde sensibilité et une grande forc poétique des êtres de milieux très différents mais tous liés étroitement à l destinée d'une ville où se heurtent de façon troublante le passé et le présent

M. DELOCHE DE NOYELLE.

Reinaldo ARENAS. **326-8**

LA PLANTATION. Trad. de l'espagnol par A. Schulman.

Paris, *Le Seuil,* 1983, 121 pages. P. 49.

La Plantation est le quatrième livre paru en France de cet auteur cubain exilé à New-York depuis 1980, car « homosexuel et ennemi de la Révolution » Ce livre est divisé en onze chants, ou plutôt onze poèmes en prose, rythmé par le dur et lancinant labeur des gens condamnés à travailler dans les plan tations de sucre à Cuba. Trois générations interfèrent : les Indiens, premier esclaves décimés sur cette île, auxquels ont succédé les Noirs expatriés d leur Terre. Puis, les « conscrits », c'est-à-dire ceux qui purgent leurs peine dans ces champs de souffrance.

Au-delà de la simple dénonciation, ce cri de violence et de révolte cont la tyrannie est également un poème épique aux accents lyriques.

Isabelle WAGNER.

Günter GRASS. **327-8**

LES ENFANTS PAR LA TÊTE. Trad. de l'allemand par J. Amsler.

Paris, *Le Seuil,* 1983, 153 pages.

Après *Le Tambour* (récemment adapté au cinéma), *Le Turbot,* deux gr succès de librairie, G. Grass nous livre ici un court récit sur un sujet all chant et d'actualité. Un couple d'enseignants, de tendance écologique, s'i

terroge pour savoir s'il va avoir un enfant. Pendant les vacances d'été, ils partent voyager en Asie, et dans ce pays grouillant d'enfants, mais aussi de misère et de famine, cette question prend une tournure plus cruciale. Elle débouche du reste sur une plus ample réflexion sur le devenir, ou le déclin d'une nation.

Ce livre déroute cependant car il ne se présente pas comme un roman linéaire, mais comme une série de notes éparses, de réflexions diverses, de notations sur le décor du film que l'on tournerait avec V. Schlondorff sur ce sujet. A mi-chemin entre le scénario, le documentaire, le reportage, ce récit n'emporte pas toujours le souffle du lecteur.

Isabelle WAGNER.

Evelyne ACCAD. **328-83**

L'EXCISÉE.

Paris, *L'Harmattan*, Coll. « Ecritures arabes », 1982, 173 pages. P. 52.

Dans Beyrouth en guerre, la fille d'un pasteur évangélique autoritaire et rigide, et d'une mère très pieuse, totalement soumise à son mari, devient amoureuse d'un jeune professeur palestinien qui fait miroiter à ses yeux le rêve d'une patrie reconquise où règnera la fraternité, où la femme sera traitée en égale.

E. s'enfuit avec lui de chez ses parents et du Liban, rêvant de conquérir enfin sa liberté toujours brimée, et de travailler aux côtés de son mari...

Mais très vite, elle se heurte aux mœurs africaines : son mari la cloître parmi les femmes, prend des maîtresses, dévoile son idéal de palestinien en recherche du pouvoir... Horrifiée, elle assiste au rite sanglant et cruel de l'excision des petites filles. Enceinte, mal accueillie en tant que chrétienne par les femmes musulmanes du village, elle ne peut supporter l'idée d'un avenir semblable pour son bébé. Elle va aller noyer dans le fleuve sa vie déçue et gâchée, soumise tour à tour et malgré elle au Dieu-Père, à son père, à son mari, aux traditions...

L'A., libanaise, est professeur d'université aux U.S.A. Elle s'intéresse particulièrement aux problèmes de la condition des femmes tellement opprimées dans le monde musulman.

Denise APPIA.

Ibrahima LY. **329-83**

TOILES D'ARAIGNÉES.

Paris, *L'Harmattan*, Coll. « Encres noires », 1982, 344 pages.

Né en 1936, l'A. a passé quatre ans dans les prisons du Mali où il fut cruellement torturé. Professeur de mathématiques, il vit actuellement à Dakar.

Pour avoir refusé de devenir la quatrième épouse d'un homme de 70 ans, la jeune Mariana va être violée, puis emprisonnée et torturée. L' « ordre »

représenté par la toute-puissance des vieux sur les jeunes et des hommes s[ur] les femmes ne peut être impunément bafoué. Mariana doit être souillée, h[u]miliée, avilie, brisée dans son corps et dans son âme, pour s'être révolt[ée] contre cet ordre, alors qu'elle est femme et jeune. Elle survivra quelque tem[ps] malgré les conditions infrahumaines de la prison, où règnent la brutalité, [la] bestialité, la peur, l'impuissance. Certaines descriptions sont quasi insout[e]nables. Livrée à la cruauté des gardiens, au milieu de détenus qui ont perd[u] toute dignité personnelle et, pour la plupart, toute espérance, Mariana fini[t] par mourir à 16 ans, incapable de supporter sa propre dégradation.

Mariana est aussi le symbole d'une Afrique qui veut vivre, se développe[r], espérer, et qui est comme prise au piège des toiles d'araignées qui veule[nt] l'empêcher d'accéder à sa dignité et à son indépendance.

Le style étonne souvent. Le langage de ce prisonnier qui parle de « m[on] visage léonin, mes paupières en ectropion, ma monstrueuse alopécie, la pe[au] craquelée de mes pieds hyperkératosiques » (p. 205) ne nous paraît guè[re] vraisemblable. Citons encore : « Les grands arbres qui papillotaient faibl[e]ment comme de splendides charax stercoraires » (p. 106) ; « Les oiseaux n'[é]taient autres que les ongles de la voûte céleste que dévorerait aussi un prurit » (p. 151) ; « Il se présente en burnous, vêtement qui ressemble étrangeme[nt] à un poisson égorgé » (p. 178).

Nourri sans doute d'une pénible expérience personnelle, ce livre [de] violences et de révolte nous ouvre à la vision d'une certaine Afrique à [la] recherche de son avenir.

Denise Appia.

Elisabeth Janvier. **330-**

LES ANGES.

Paris, *Des Femmes,* 1982, 135 pages. P. 43.

Ecrite dans un style enlevé, parfois drôle, cette pièce de théâtre ne [n]e semble pas, à la lecture, porter clairement le sens que l'A., d'après les quelqu[es] lignes de présentation de la couverture a voulu lui donner : la nécessité po[ur] les jeunes filles de se dépouiller des rôles que la société leur impose po[ur] prendre en mains leur vie d'adultes. Peut-être est-ce plus clair au théâtre ?

A. Richard.

Yvonne Dubois. **331-**

LA VALLÉE DES CYCLAMENS. Cahiers d'une paysanne savoyarde.

Préf. de Cl. Michelet.

Paris, *Le Cerf,* Coll. « Pourquoi je vis », 1983, 213 pages. P. 58.

Beaucoup de témoignages sur la vie paysanne paraissent actuelleme[nt]. Certains nous lassent ; ce petit livre au contraire nous a touché.

L'A. vit à une vingtaine de kilomètres d'Annecy, dans un village pauvre et fermé sur lui-même, sur une toute petite exploitation. Elle a été révoltée dans sa jeunesse à la lecture de « La Terre » de Zola. Comment un si grand écrivain a-t-il pu dépeindre de façon si fausse et injuste les paysans beaucerons ? Elle-même, depuis, a éprouvé le besoin de raconter l'histoire vraie de sa vie et de son village : « C'est comme un cri que d'autres ont porté avant moi, qu'ils m'ont transmis, par tout ce qu'ils m'ont dit et ce que je leur ai vu vivre. Je voulais qu'il serve aux paysans d'ici, s'il en reste ».

Ce livre, écrit avec sensibilité et lucidité, nous fait partager, malgré tant d'épreuves, l'amour de cette paysanne pour son pays et son métier et nous attache à sa personnalité si généreuse et courageuse.

M. DELOCHE DE NOYELLE.

A travers les Revues...

reçues en juin, juillet, août 1983

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

BULLETIN DE LA SOCIETE DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS, *n° juin.* — C. LARQUIE : Le protestantisme en Espagne au XVIe siècle. — M. VENARD : Des écoles clandestines à Rouen à la veille de la Révocation de l'Edit de Nantes. — J. GOSSELIN : Les écoles protestantes à Rouen au XIXe siècle. — J.B. PRUVOT : Les protestants de Berty. — M. SOULIE : Les femmes et la Bible aux temps de la Réforme. — S. CADIER : Les femmes du Désert.

CAHIERS DE TRADUCTION BIBLIQUE, *n° 1.* — J.M. BABUT : Traduire la Bible en français courant. — E.R. HOPE : La préparation des cassettes bibliques.

CAHIERS DU CPO, *n° 48.* — S. GEORGE : Recherche sur la recherche. Flux du savoir — Flux du pouvoir. — G. AZNAR : Tous à mi-temps.

CAHIERS PROTESTANTS (LES), *n° 3.* — N° sur : Justice : sens et conséquences de la peine. Articles de : M. GISEL, A. WEINGART, A. BARDE etc.

CHRISTIANISME AU XXe SIECLE (LE), *n° 23.* — J. WALTER : Amérique latine. Une anti-pentecôte : les sectes dites protestantes. — J.H. NOEL : Centenaire de la Croix-Bleue française. — *N° 24.* — L'Eglise des pauvres qui est au Nicaragua. — A. MAILLOT : Paul et les ministères. — *N° 25.* — Dossier : La musique et les protestants. Articles de : P. MUNDLER, E. WEBER etc. — *N° 26.* — Synode général de l'Eglise Luthérienne de France. Articles de : J. BOULET, J. KALTENMARK etc. — J. BOULET : A l'écoute du Notre Père. — *N° 27.* — Assemblée de Vancouver : Les femmes d'abord. — R. VOELTZEL : Cure d'âme. — *N° 28.* — Fl. FLEINERT-JENSEN : La troisième épître de Jean. — *N° 29.* Dossier : Le scoutisme unioniste aujourd'hui. — *N° 31.* — Spécial : Enfant Prodigue. Luc 15, 11 à 32. Articles de : S. SAHAGIAN, F. DOLTO, P. MERLET etc. — *N° 32.* — S. ADA : Vancouver 83.

DIALOGUE — MCP, *n° 103.* — J.M. BAZINET : Présence du Service Civil Volontaire International dans le monde d'aujourd'hui. — J. BASTIDE : Bénévolat contestable ou contestant ?

EVANGILE ET LIBERTE, *n° juin.* — A. GOUNELLE : « Un Dieu crédible ». — J.P. HUBAC : Le point de vue d'un scientifique. — A. GOUNELLE : La philosophie de Whitehead. — *N° juil.* — A. GOUNELLE : Baptême - Eucharistie - Ministère. Le document de Lima. — *N° août.* — L. GAGNEBIN : Comment définir le protestantisme ? — M. JAS : Les Mormons. — J.M.C. : C. Brousson, pasteur en Hollande (1647-1698).

FEDERATION LUTHERIENNE MONDIALE — Informations, *n° 92.* — Un débat actuel : l'hospitalité eucharistique. Note de la Commission épiscopale et remarques du Prof. A. Benoît.

FOI EDUCATION, *n° 42.* — E. STUSSI : Y a-t-il une place pour une formation religieuse de l'enfant dans le projet éducatif de l'école laïque ? — H. MEHL : Perspectives nouvelles de la catéchèse protestante.

FOI ET VIE, *n° 2, avril.* — O. REBOUL : Le Sacré et ses mutations. — Fr. G. LEFEBVRE : Rite et spiritualité. — M. THURIAN : Le Culte Réformé au Défi de l'Unité et de l'Avenir. — A.G. MARTIN : Rites et traditions dans le protestantisme. — P. ROMANE-MUSCULUS : Le rite et le Vêtement liturgique. — G. VAHANIAN : Le Masque et l'Ecran : de l'objet rituel à l'objet du rite. — H. POUYANNE : La mort et un médecin. — *N° 3.* — N° sur : L'Islam. — J.P. GABUS : L'Islam et la Théologie chrétienne. — J. BICHON : Peut-on parler des trois religions abrahamiques ? — G. TARTAR : Communiquer aux Musulmans la connaissance de l'Evangile.

HOKHMA, *n° 23.* — R. STAUFFER : J. Calvin, l'homme et l'œuvre. — C. DESPLANQUE : Le Cantique d'Anne : un dossier à rouvrir (I). — M. KOCHER : Présupposés d'une pneumatologie charismatique.

ICHTHUS, *n° 5 (116).* — H. BLOCHER : Vaincre la violence. — *N° 6 (117).* — P. COURTHIAL : Quelques éléments d'arithmologie biblique.

INFORMATION EVANGELISATION, *n° 2-3.* — N° sur : Le Synode national. Nancy 1983.

ITINERIS, *n° 10-11.* — N° sur : Itinéraires socialistes chrétiens. I - Les débuts du christianisme social. — II - Le christianisme social dans l'entre-deux-guerres. Articles de : J. BAUBÉROT, G. BOTTINELLI, O. BRÈS etc.

JOURNAL DES ECOLES DU DIMANCHE, Le Point catéchétique, *n° 3.* — N° sur : L'accueil des enfants à la Sainte Cène. Articles de : M. GROB etc.

MESSAGER EVANGELIQUE (LE), ECAAL, *n° 25.* — Doit-on utiliser des cellules foetales ? — *N° 26.* — A. HUBER, J.F. ZORN : Djibouti : quelle présence protestante ? — *N° 27.* — K. LOWE : Aux Philippines : le prix de l'engagement chrétien. — *N° 29-30.* — K. LOWE : Assemblée du COE : un espoir pour les femmes. — P. STABENBORDT : Discussion sur les ministères. — *N° 35.* — L'arbre de paix a pour racines la justice. Message de l'Assemblée de Vancouver aux Eglises.

MESSAGER EVANGELIQUE (LE), Belgique, *n° 287, mai.* — E. FUCHS : La foi. Plan d'études bibliques.

PAROLE ET SOCIETE, *n° 1-2.* — N° sur : L'affirmation de la vie dans un monde divisé. — J. DE SANTA ANA : Pratique théologique : affirmation de la vie. — M.L. KING : Confession de foi. — G. CASALIS : Eléments pour des « théologies de la libération » en Europe occidentale. — A. JOXE : La situation internationale et les problèmes de la défense.

PROTESTANT (LE), *n° 6.* — P. BARTHEL : J.F. Ostervald (1663-1747) et le Siècle des Lumières. — *N° 7.* — M.D. MUELLER : Eglises protestantes au XVIIIe siècle en Suisse orientale.

PROTESTANT DE L'OUEST (LE), *n° 77.* — R. MARZELLE : Circuits en Bretagne huguenote.

REFORME, *n° 1993.* — R. LACOUMETTE : Oeuvres et Eglises en Afrique. — *N° 1994.* — Un document du COE pour Vancouver : Eglises-violence - non-violence-luttes sociales. J.F. MAYER : Mouvements religieux : la « prophétesse de notre temps ». — *N° 1995.* — F. QUÉRÉ : Juifs d'URSS. — J. POUJOL : Au vif d'un colloque : les flâneries d'un grand-père. — *N° 1996-97.* — P. CLAVEL : L'hôpital protestant de Dabou. — *N° 1998.* — O. VALLET : Des armes et de la politique. — D. SINGLES : Etats-Unis : entre les Etats et les Eglises : les immigrés salvadoriens. — *N° 1999.* — P. VIALLANEIX, M. SERRES : Philosopher en 1983. Entretien. — B. DE LUZE : Vancouver, 6e Assemblée du C.O.E. — *N° 2000-2001.* — D. BRUNETON : Les politiques sociales sont-elles dangereuses ? J. ELLUL et Associations œcuméniques des théologiens du tiers monde : Débat sur les théologies du tiers monde. — D. DE LUZE : En marge de l'Assemblée de Vancouver : Canada. Des Eglises en marche vers l'unité. — *N° 2002.* — B. DE LUZE : C.O.E. Vancouver. — *N° 2003.* — L. THEIS : Une grande figure du protestantisme languedocien : C. Brousson — Les cancres : Articles de : M. CHARLOT, P.P. KALTENBACH etc.

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, *n° 1-2.* — N° sur : Luther et l'Europe. I - La démarche théologique de Luther. — II - L'accueil de Luther dans l'Europe du XVIe siècle : quelques éclairages. — III - Points de vue actuels sur Luther ; état de la recherche. Articles de : Y.M. CONGAR, A. MOLNAR, J. ANSALDI etc.

REVUE REFORMEE (LA), *n° 2.* — A. GOUNELLE : L'aliénation d'après P. Tillich. — V. VAJTA : Au fil des générations : La Fédération Luthérienne Mondiale. 1947-1982.

REVUE DE THEOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, *n° 2.* — P. HADOT : Physique et poésie dans le Timée de Platon. — R. STAUFFER : Calvin et la catholicité évangélique. — B. BOURGEOIS : L'histoire de la raison selon Kant.

VIE CHRETIENNE (LA), *n° août.* — Entretien avec R. Mehl : Vie intérieure et Transcendance de Dieu. — J. ELLUL : Darwin et la Bible.

VIE PROTESTANTE (LA), *n° 22.* — E. SCHWEIZER : B.E.M. — Dans le N. Testament, les « laïcs » n'existent pas ! — *N° 23.* — C. BIBER : Les Allemagnes, la paix et l'atome. — A.M. SAUTER : Le travail, valeur chrétienne ? Valeur dépassée ? — *N° 25.* — A. WERNER : Evêque à Genève, vrai ou faux œcuménisme. — *N° 29.* — M.C. LESCAZE : Vancouver : le militarisme : la plus vaste entreprise pour débarrasser Dieu du monde. — *N° 30.* — R. AUBERT : Mai 68, 15 ans après.

VOIX PROTESTANTE (LA), *n° 77.* — Synode national de l'E.R.F., Nancy mai 1983. — P. TOUTLEMONDE : Repas du Seigneur et dialogue œcuménique.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ETRANGERES

EVANGELICAL REVIEW OF THEOLOGY, *n° 1, avril.* — N° sur : Third World Critiques of Western Theology. — Third World Critique of Third World Theology. — Biblical Foundations for Evangelical Theology in the Thrid World. — Towards an Evangelical Theology in the Third World. Articles de : I. AMAYA, B. SIMBO, H. CHUL-HA etc.

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *n° 6.* — G. MULLER : Luthers Stellung zu den Juden. — D. ROSSLER : Theologie an der Universität. — B. STOLZ : Das ausgestellte Gesamtkunstwerk. — *N° 7.* — H. JONAS : Arztliche Verantwortung. — J. RAU : Die Zukunft der Arbeit. — P. RICŒUR : Gespräch über theologische Wahrheit.

GIOVENTU EVANGELICA, *n° 81.* — U. SANTINA : Mafia. Un fenomeno ein espansione. — A. CANEDO CERVERA : Trieste 1950 : L'Evangelo sulla cortina di ferro. — J. RAMOS REGIDOR : Per un confronto critico con la Teologia della Liberazione.

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *n° 287.* — N° sur : Conversion. Article de : J.M. BONINO, D. GUY etc.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *n° 43.* — J. MOSALA : African Traditional Beliefs and Christianity. — T.D. VERRYN : Bureaucracy in the Episcopal Tradition in South Africa. — H.J.C. PIETERSE : Bureaucracy in the Reformed Tradition in South Africa.

JUNGE KIRCHE, *n° 4, avril.* — M. VEIT : Umkehr zum Leben. — W. STERNSTEIN : Gerede vom bürgelichen Ungehorsam ?

A MONTHLY LETTER ON EVANGELISM, *n° 7-8.* — Rapport d'une visite d'équipe préparatoire à l'Assemblée.

NEV — NOTIZIE EVANGELICHE, *n° 40.* — G. Casalis reagisce alla nota dell'episcopato francese. — Il documento « Battesimo, Eucharistia, Ministero ». — *N° 41.* — Ph. Potter e D. Solle à Vancouver. — Gli evangelici nell'Italia meridionale.

PROTESTANTESIMO, *n° 2.* — B. CORSANI : Lutero e la Bibbia. L'ermeneutica di Lutero. — S. ROSTAGNO : Interrogativi sull'etica Luterna. — Reazione all'accordo ecumenico di Lima.

REFORMED WORLD, *n° 6.* — J. PASZTOR : The Ottawa Council in Perspective. — A. MOLNAR : Chanforan 1532. — E. DELMONTE : Christian Education with Mentally Disabled Persons.

REVIEW OF RELIGIOUS RESEARCH, *n° 4.* — P.E. HAMMOND : In Search of a Protestant Twentieth Century : American Religion and Power Since 1900. — Voluntary Action and Religion : A Symposium. — R.L. DUDLEY, D. CUMMINGS Jr. : A Study of Tractors Relating to Church Growth in the North American Division of Seventh-Day Adventists.

SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, *n° 3.* — W.P. CARVIN : Creation and Scientific Explanation .— H.S. TAUDINGER : The Resurrection of Jesus Christ as Saving Event and as « Object » of Historical Research. — R.T. CURRAN : Whitehead's Notion of the Person and the Saving of the Past.

SCUOLA DOMENICALE (LA), *n° 1.* — E. NETTI : Educare alla pace. — L. RIBET NOFFKE : La televisione e la famiglia.

TALLER DE TEOLOGIA, *n° 11, 1982.* — J.P. BASTIAN : Protestantismo y revolución constitucionalista en Mexico (1910-1920).

UP DATE, *n° 2.* — B. HARDIN : Asiatic Religions in Europe. — A conversation with the Dalai Lama. — J. AAGAARD : Death and Dying.

ZEICHEN DER ZEIT (DIE), *n° 4, avril.* — Z. KOLITZ : J. Rackower spricht mit Gott. — K. WOLFF : Jahrestag des Ausbruchs des Aufstandes im Warschauer Getto (19 avril 1943).

REVUES ŒCUMENIQUES

BLACKGROUND INFORMATION, *n° 2.* — Documents on the Falklands/Malvinas Crisis. — *N° 3.* — N° sur : Human Rights on the Ecumenical Agenda. — E. WEINGARTNER : Report ans Assessment.

ECUMENICAL REVIEW (THE), *n° 3.* — R. ALVES : « Blessed Are the Hungry » : an Advent Meditation for Vancouver on Hunger and Life. — T.J. KODERA : The Vortex of East and West : Watsuji Tetsuro's Phenomenology and the Problem of Contextualization. — Ph. POTTER : Doing Theology in a Divided World.

SOEPI, *n° 29, 30 et 31.* — En direct de Vancouver.

REVUES ORTHODOXES

EPISKEPSIS, *n° 295.* — J. MEYENDORFF : Philosophie grecque et théologie chrétienne. — *N° 296.* — L'indifférence religieuse : analyse d'un phénonyme répandu dans la société actuelle. — *N° 298.* — Métropolite DAMASKINOS : M. Luther du point de vue orthodoxe.

SOP, *n° 79.* — O. CLEMENT : Oecuménisme : dépasser un certain piétinement. — *N° 80.* — E. BEHR-SIGEL : De retour de Jérusalem. Entretien.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE, Anc. Informations catholiques Internationales, *n° 1, mai.* — Ph. POTTER : Je crois au dialogue des cultures. — Dossier : M. TUININGA : Corée, souffrances et vitalité des chrétiens — C. PALIARD, J.L. DUCAMP : La catéchèse française en question. — *N° 2.* — A. JACQUES : Immigrés chrétiens aux pays de l'or noir. — France : Le synode national de l'Eglise Réformée. — S. MAILLARD : Jésuites, la mission aux frontières de l'Eglise. — Document de la Commission française Justice et Paix sur la dissuasion nucléaire. — 1983 : Les catholiques français à la découverte de Luther. — *N° 3.* — J.P. MANIGNE : Marseille : l'œcuménisme trouve sa voix. — Dossier : C.O.E. Un nouvel élan pour les Eglises — L. CHAMAREL : Recherche génétique : premières questions.

CAHIERS EVANGILE, *n° 44.* — P. GIBERT : Les Livres de Samuel et des Rois. — DOCUMENTS AUTOUR DE LA BIBLE, *suppl. au N° 44.* — J. CAZEAUX : Philon d'Alexandrie.

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, *n° 5.* — J. FONTAINE : Un spirituel pour notre temps : Grégoire le Grand. — P. JANOT : Travail en usine.

CHOISIR, *n° 282.* — A. LONGCHAMP : L'offensive des sectes. — J. HUG : Job et son Dieu.

COMMUNAUTES ET LITURGIES, *n° 3.* — N° sur : Le sacrement de l'espérance. Articles de : J.Y. QUELLEC etc.

COMMUNIO, *n° 3.* — N° sur : « Il est monté aux cieux ». Articles de : J. LAMBRECHT, M. GITTON etc. — *N° 4.* — N° sur : Sciences, cultures et foi. — Articles de : J.M. MORETTI, H. BARREAU.

CONCILIUM, *n° 184.* — N° sur : Eglise et paix. — P. PEACHEY : Réflexions anthropologiques et sociologiques sur l'agressivité humaine et les conflits sociaux. F. HOUTART : Conflits armés et agressions économiques. — J. LINSKENS : une interprétation pacifiste de la paix dans le Sermon sur la montagne ? — G. ZAHN : Guerre totale et pacifisme « absolu ». — *N° 185.* — N° sur : L'indifférence religieuse. Articles de : J. SOMMET, R. KRESS, C. GEFFRE etc.

CRISTIANESIMO NELLE STORIA, *n° 1, avril.* — L. CIRILLO : Erma e il problema dell'apocalittica a Roma. — G. RUGGIERI : Per une storia dell'apologia nell'epoca moderna. — R. LIENHOFT : Hans Denck (+ 1527), uno spiritualista. — R. MORGHEN : Critica neo-testamentaria e storia del cristianesimo in uno scritto inedito di E. Buonaiuti sulla datazione dei Sinottici.

CROIRE AUJOURD'HUI, *n° juin.* — H. PEQUIGNOT : La pauvreté est-elle un problème ? — F. SAINT-MACARY : L'encyclique Laborem exercens.

CULTURES ET FOI, *n° 90-91.* — N° sur : Des jeunes s'expriment des adultes les entendent.

ECONOMIE ET HUMANISME, *n° 271.* — Dossier : La solidarité mal en point ? Articles de : P. MACLOUF, R. CHANDON etc.

ETUDES, *n° juin.* — P. LAURENT : Vers un nouvel ordre économique internation — A CLAVIER : La prison, pour quoi faire ? — P. GIBERT : Datation et véri des Ecritures. — *N° juil.-août.* — J.Y. CALVEZ : Sur Marx. — H. KEMP L'enjeu du jeu vidéo. — L. CASSIERS : Le sujet et sa liberté, selon la psych nalyse. — B. SESBOUË : Les indulgences. Problème œcuménique à nouve posé ?

EVANGILE AUJOURD'HUI, *n° 118, mai.* — N° sur : Les noces de Cana. Artic de : M. HUBAUT, N. GRANGER etc.

FOI ET LE TEMPS (LA), *n° 3.* — R. GUELLUY : L'ambiguïté de l'argent. J. SOMER-GOTTELAND : Nous chrétiens, dans une société en crise.

IDOC, *n° 3-4.* — N° sur : Global restructuring.

INCROYANCE ET FOI, *n° 26.* — J. SOMMET : Chemins pour une expérience Dieu.

ISTINA, *n° 1, mars.* — N° sur : Luttes pour les libertés en Tchécoslovaquie (19 1981). Articles de : E. KALISTA, V. BENDA etc.

LETTRE, *n° 296.* — J. CARDONNEL : Hospitalité d'ecclésiastiques ou communion Monde. — Y. TRANVOUEZ : D. Bonhoeffer, version mai 68.

LUMIERE ET VIE, *n° 162.* — N° sur : Le Conseil œcuménique des églises, renc veau et unité, questions de vie. Articles de : A. VAN DER BENT, C. MARQU J. BAUBEROT etc.

NOVA ET VETERA, *n° 2.* — G. COTTIER : Vitalité culturelle de la philosophie l'être. — T. MOLNAR : Le néo-polythéisme. — G. BOISSARD : Etre ou deveni

PAROLE ET PAIN, *n° 61, mai.* — E. LAVERDIERE : Le défi du fondamentalism — D. MAUGENEST : L'argent : défi ou énigme ? — D.J. ROY : Le pouvoir et domination.

PRESSE ACTUALITE, *n° 174.* — Ph. BASLE : Les journalistes peuvent-ils t dire ?...

RECHERCHES ET DOCUMENTS DU CENTRE THOMAS MORE, *n° 38.* — B. Bo GEOIS : Kant et les droits de l'homme. — A. KOUVOUAMA : Ethnie, tribalis états en Afrique. — M. CHAUVIERE, A. PITROU, M. TACHON : Complexité variations de la structure familiale aujourd'hui. — J.N. VUARNET : Sur états théopathiques.

SPIRITUS, *n° 91, mai.* — N° sur : Dimanches sans prêtres. Articles de : I. NE ZLING, A. LEPOUTRE etc. — M. GORETTI LAU, J. TONG : Quelques tendan théologiques dans l'Eglise chinoise.

TYCHIQUE, *n° 43, mai.* — N° sur : Lire la Bible. Articles de : M. JOUR G. WAGNER, H. BLOCHER etc.

TEMOIGNAGE CHRETIEN, *n° 2035 à 2042.* — Vivre à 20 ans. Articles A. BOUSSAGEON, R. TREFEU, A. LONGCHAMP etc.

UNITE CHRETIENNE, *n° 70, mai.* — N° sur : L'ecclésiologie. Deux recherc actuelles. — A. GOUNELLE : Relativiser l'Eglise. — Père I. BRIA : Ecclésiolog préoccupations actuelles.

VIE (LA), *n° 1968.* — D. WILLIAME : Certains se marient, d'autres pas. — *N° 1* — M.C. JEANNIOT : Les immigrés sont-ils de trop ? — *N° 1980.* — A. D VILLE : Bienheureux Fra Angelico. — *N° 1982.* — M.C. JEANNIOT : Les ex des îles.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAEL

AMITIES FRANCE ISRAEL, *n° 297.* — A. NATAF : L'invention du racisme.

SENS, *n° 6.* — R.P. J. GOLDSTAIN : La Loi et la Mystique à la lumière de la dition juive.

ISLAM — MONDE ARABE

BULLETIN EVANGILE ISLAM, *n° 16.* — L'Islam, problème posé à l'Eglise. — Attitude chrétienne devant l'Islam.

FRANCE PAYS ARABES, *n° 109.* — Dossier : L'Islam en France. Articles de : M. Chodkiewicz, F. Lamand etc.

REVUES DIVERSES

AFRIQUE CONTEMPORAINE, *n° 126.* — J. Binet : Technologie moderne et société africaine. — R. Jouffrey : La paysanne africaine au travail.

AFRIQUE LITTERAIRE (L'), *n° 65-66.* — M. Girodias : Deux propositions pour servir à la promotion de la langue française. — P. Desalmand : L'enseignement colonial en A.O.F. (1903-1944). — P. Ngandu Nkashama : La fête et l'extase dans le roman africain de langue française. — P. Ntima Kabundwa : La conception du soleil chez les africains. — C. Mokwenye : La polygamie et la révolte de la femme africaine moderne : une lecture d'« Une si longue lettre » de M. Bâ.

ALTERNATIVES ECONOMIQUES, *n° 15.* — H. Sibille : Voyage dans nos communes. — Ph. Fremeaux : URSS en crise. Le socialisme réellement inexistant. — *N° 16.* — Dossier : D. Clerc : Le commerce extérieur. — S. Jourdan : Des paysans fauchés ?

AMIS DE SEVRES (LES), *n° 1.* — N° sur : Les enseignements technologiques et professionnels. Articles de : L. Mallet, R. Philippe etc.

APRES DEMAIN, *n° 254-255.* — N° sur : La justice au quotidien. Articles de : R. Badinter, G. Bonnemaison etc.

ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, *n° 1, mars.* — Y. Richard : Le rôle du clergé : tendances contradictoires du chi'isme iranien contemporain. — S. Andezain : Pratiques féminines de l'Islam en France. — J. Maitre : Entre femmes. Notes sur une filière du mysticisme catholique.

AUTREMENT, *n° 51.* — N° sur : Fous de danse. Le diable au corps, — Dis-moi comment tu danses... — La danse pour la vie. — Strangers in the light. — Mises en scène. Articles de : E. Lambert, G. Aziz etc.

AVANT SCENE — Cinéma, *n° 309.* — J. Bral : Extérieur nuit. — *N° 310.* — E. Rohmer : Pauline à la plage. — Théâtre, *n° 731.* — E. Kahane : Spartacus. — *N° 732.* — M. Perrier : Six heures au plus tard.

BRECHE, *n° 28-29.* — J.F. Six, B. Montanier : Il y a victimes et victimes. — Pour vous qu'est-ce qu'une victime ? — B. Connen : Pour une meilleure réparation du préjudice des victimes.

CAHIERS DE L'ANIMATION (LES), *n° 40.* — J. Foucambert : La lecture, une affaire communautaire. — B. Richter : L'animation du livre : caractéristiques et spécialités. — N. Robine : La lecture des livres en France à travers les enquêtes nationales et locales.

CAHIERS D'EDUCATION CIVIQUE, *n° 62.* — N° sur : Nouveau partage des pouvoirs et des compétences. Communes, départements, régions, état.

CONSCIENCE ET LIBERTE, *n° 25, 1er trim.*, J.F. Mayer : Pour comprendre les nouvelles sectes. — M.M. Fayard : Laïcité et liberté religieuse. — Dossier : Les Anabaptistes. Articles de : J. Seguy, J.M. Stayer etc.

DIALOGUE, A.F.C.C.C., *n° 80.* — N° sur : Le couple et l'emploi. Articles de : F. de Singly, G. Menahem etc.

ESPRIT, *n° 5-6.* — N° sur : Le Proche-Orient dans la guerre. I - Israël en l'éthique et la politique. — II - Le Liban mutilé. — IV - L'Islam et ses r tamorphoses. Articles de : C. Bloch, P. Kemp, etc. — *N° 7.* — L. Dumont : valeur chez les modernes et chez les autres. — R. da Matta : Le dilem brésilien. — Y. Plasseraud : La nouvelle droite fait son chemin. — D. Buica Patrimoine génétique et développement humain. — P. Hassner : De l'équili de la terreur à la terreur de l'équilibre. — P. Thibaud : Les évêques amé cains entre la guerre juste et le pacifisme.

EUROPE, *n° 650-651.* — N° sur : Raymond Queneau.

GROUPE FAMILIAL (LE), *n° 99.* — N° sur : A boire et à manger. Articles d J.L. Flandrin, M. de Wilde etc.

INFORMATIONS SOCIALES, *n° 3 et n° 4.* — N° sur : Soignés-soignants : les n veaux rapports. Articles de : J. Pierret, G. Machet etc.

MERKUR, *n° 418.* — N. Sombart : Jugend in Berlin. — K. Kofman : Die Welt Hologramm.

MIGRANTS FORMATION, *n° 53.* — Dossier : Animation éducative périscola Articles de : J. Hauser, L.M. Epron etc.

MIGRATIONS INTERNATIONALES — ICEM, *n° 1.* — U.S. Immigration Plicy : T Guestworker Option Revisited.

NATIONS SOLIDAIRES, *n° 124.* — D. Murphy : Développer le syndicalisme fé nin en Asie.

PEUPLES MEDITERRANEENS, *n° 22-23.* — N° sur : Femmes de la Méditerran Articles de : K. Molhtar, M. Gadant etc.

PROJET, *n° 176.* — A. Groppo : La force de l'individu ordinaire dans la litté ture soviétique. — O. Vallet : L'Etat peut-il encore être laïque ? — Dossi Les vieillesses en 1983 ; articles de : J .Lestavel, R. Grumbach etc.

RECHERCHES INTERNATIONALES, *n° 7.* — B. Gerbier : Le Royaume-Uni et crise. — H. Claude : Sur la crise économique de 1982 et le cycle améric d'après guerre. — R. Rogalski : Le mouvement pacifiste dans les pays o dentaux.

RECHERCHE SOCIALE, *n° 86.* — N° sur : Sociologie urbaine et politique urba Articles de : F. Aballea, I. Benjamin.

REVUE FRANÇAISE DE PEDAGOGIE, *n° 63.* — N° sur : Technologies éducati et audiovisuel. Articles de : G. Mottet, D. Zay etc.

Livres reçus ou acquis par le C.P.E.D. au mois de juin-juillet 19

Bagot (J.P.), Dubs (J.C.) : Pour lire la Bible, *Les Bergers et les mages,* 1983.

Barral-Baron (N.) : Renouveau de la confirmation, *Le Cerf,* 1983.

Batori (M.) : Notre ami Lazare, *Le Cerf,* 1983.

Berl (E.) : Histoire de l'Europe, III : La crise révolutionnaire, *Gallimard,* 1

Bonhoeffer (D.) : De la vie communautaire, *Le Cerf,* 1983.

Chalendar (X. de) : Responsabilités ecclésiales, *Le Cerf,* 1983.

Changeux (J.-P.) : L'Homme neuronal, *Fayard,* 1983.

Chessex (J.) : Le Calviniste : poèmes, *Grasset,* 1983.

Chestov (L.) : Luther et l'Eglise, *Le Sycomore,* 1983.

Conversion/Confrontation, cahier n° 9, *Aubier,* 1983.

Coste (R.) : L'Eglise et des droits de l'homme, *Desclée,* 1983.

CROUZET (M.) : Essai sur la genèse du romantisme. Tome I, *Flammarion*, 1983.

DEBYSSER (M.) : La Bible pour mes paroissiens, *Fayard*, 1983.

De la parole aux actes, *Farel*, 1983.

DIEL (P.), SOLOTA REFF (J.) : Le Symbolisme dans l'évangile de Jean, *Payot*, 1983.

DUCAMP (J.-L.), MAIER (E.) : Jésus et la pêche miraculeuse, *Le Sénevé*, 1983.

Evangiles (Les) de l'ombre : apocryphes du Nouveau Testament, *Lieu commun*, 1983.

FINKIELRAUT (A.) : La réprobation d'Israël, *Denoël/Gonthier*, 1983.

FREUND (J.) : Sociologie du conflit, *PUF*, 1983.

GABUS (J.-P.), MERAD (A.), MOUBARAC (Y.) : Islam et Christianisme en dialogue, *Le Cerf*, 1982.

GALLIEN (C.-L.) : L'Homme en re-création, *Hachette*, 1983.

Gandhi et Martin Luther King : des combats non-violents, *Le Cerf*, 1983.

GEFFRE (C.) : Le Christianisme au risque de l'interprétation, *Le Cerf*, 1983.

Georges Marchal, 1905-1982 : un témoin, un ami, 1983.

GERMAIN (E.) : 2000 ans d'éducation de la foi, *Desclée*, 1983.

GOUREVITCH (A. J.) : Les catégories de la culture médiévale, *Gallimard*, 1983.

GUEURET (A.) : L'engendrement d'un récit : l'Evangile de l'enfance selon saint Luc, *Le Cerf*, 1983.

HENRY (A.) : Proust romancier : le tombeau égyptien, *Flammarion*, 1983.

Hobbes, philosophe politique, *Cahiers de philosophie politique et juridique de l'université de Caen*, 1983.

Itinéraires socialistes chrétiens, *Labor et Fides*, 1983.

LAMIRANDE (E.) ; Paulin de Milan et la « Vita ambrosii », *Desclée/Bellarmin*, 1983.

LE MOUEL (G.) : Seigneur ton ami est malade : Jean 11, 3, *Le Cerf*, 1983.

LEROI- GOURHAN (A.) : Le Fil du temps, *Fayard*, 1983.

LEROI-GOURHAN (A.) : Mécanique vivante : le crâne des vertébrés, du poisson à l'homme, *Fayard*, 1983.

JUNGEL (E.) : Dieu, mystère du monde, *Le Cerf*, 1983.

KUHN (T. S.) : La Structure des révolutions scientifiques, *Flammarion*, 1970.

LOWEN (A.) : La peur de vivre, *Epi*, 1983.

MARGERIE (B. de, s.j.) : Introduction à l'histoire de l'Exégèse : II, *Le Cerf*, 1983.

MARGERIE (B. de, s.j.) : Introduction à l'histoire de l'Exégèse : III, *Le Cerf*, 1983.

MENOZZI (D.) : Les interprétations politiques de Jésus de l'Ancien Régime à la Révolution, *Le Cerf*, 1983.

Miroir (Le) des femmes, I, *PUF*, 1983.

MOLTMANN (J.) : Théologie de l'espérance, *Le Cerf*, 1983.

MORA (V., o.r.b.) : Le livre de Jonas, *Le Cerf*, 1983.

PICARD (D.) : Du Code au désir : le corps dans la relation sociale, *Dunod*, 1983.

RAHNER (K.) : Discours d'Ignace de Loyola aux Jésuites d'aujourd'hui, *Le Centurion*, 1979.

RAHNER (K.) : Traité fondamental de la foi, *Le Centurion*, 1983.

RANK (O.) : Le Mythe de la naissance du héros suivi de la légende de Lohengrin, *Payot*, 1983.

ROUSSEL (J.) : Une espérance obstinée, *Le Cerf*, 1983.

ROUSSELLE (A.) : Porneia : de la maitrise du corps à la privation sensorielle, *PUF*, 1983.

SARTRE (J.-P.) : Cahiers pour une morale, *Gallimard*, 1983.

SARTRE (J.-P.) : Les carnets de la drôle de guerre, *Gallimard,* 1983.

SARTRE (J.-P.) : L'Idiot de la famille : Gustave Flaubert de 1821 à 1857, *Gallima*
1983.

SIENKIEWICZ : Quo vadis, *Flammarion,* 1983.

SEWELL (W.) : Gens de métiers et révolutions, *Aubier-Montaigne,* 1983.

TOULAT (J.) : Combattants de la non-violence de Lanza del Vasto au général
Bollardière, *Le Cerf,* 1983.

VALLIN (P., s.j.) : Le Travail et les travailleurs dans le monde chrétien, *Descl*
1983.

Vérité (La) ; présentation de Jean Greisch, *Beauchesne,* 1983.

VERNON (L. A.) : Le Livre traqué, *Le Phare,* 1982.

Vocabulaire orthographique, *Larousse,* 1983.

VOUGA (F.) : Résonances théologiques de la musique, *Labor et Fides,* 1983.

« LA CONFESSION DE FOI EN JÉSUS-CHRIST ET LA RESPONSABILITÉ DE L'EGLISE POUR LA PAIX »

Tel est le titre d'une « Déclaration » adoptée en juin 1982 par le Conseil de l'Alliance réformée d'Allemagne fédérale.

Passé en son temps presque totalement sous silence en France, notamment au sein du protestantisme, ce document assez exceptionnel par sa pertinence théologique et éthique a été récemment traduit par les soins de la branche française du MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA RECONCILIATION, qui invite instamment Eglises et chrétiens protestants (en particulier) de notre pays à en prendre connaissance et à l'étudier avec toute l'attention qu'il mérite. Dans sa brièveté même, et concernant le crucial débat actuel sur le désarmement, il pourrait bien avoir valeur de référence.

Il vient de paraître dans le N° 9-10, sept.-oct. 83, des CAHIERS DE LA RECONCILIATION : **« Un « NON » sans l'ombre d'un « Oui »,** numéro qui contient en outre, sur le même sujet, deux autres textes, restés eux aussi pareillement peu répercutés en France : la *Lettre pastorale du Synode de l'Eglise réformée des Pays-Bas* (nov. 80) et l'*Ordre du jour adopté par le Synode de l'Eglise vaudoise-méthodiste d'Italie* (août 82).

A commander au **M.I.R. - B.P. 369 - 75625 PARIS CEDEX 13, au prix exceptionnel de 8 F franco** (au lieu de 12). Réduction supplémentaire possible pour commande en nombre : 70 F les 10.

C.C.P. : M.I.R. 5445-67 U LYON

Yves POULAIN,
permanent du M.I.R